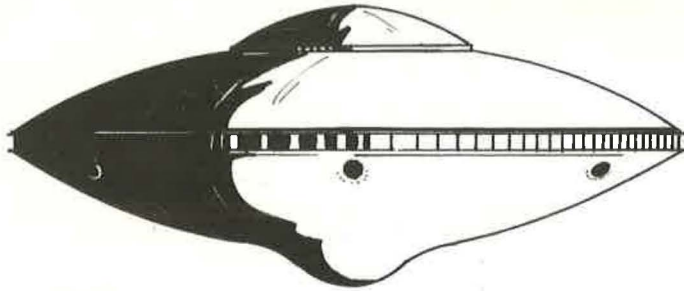


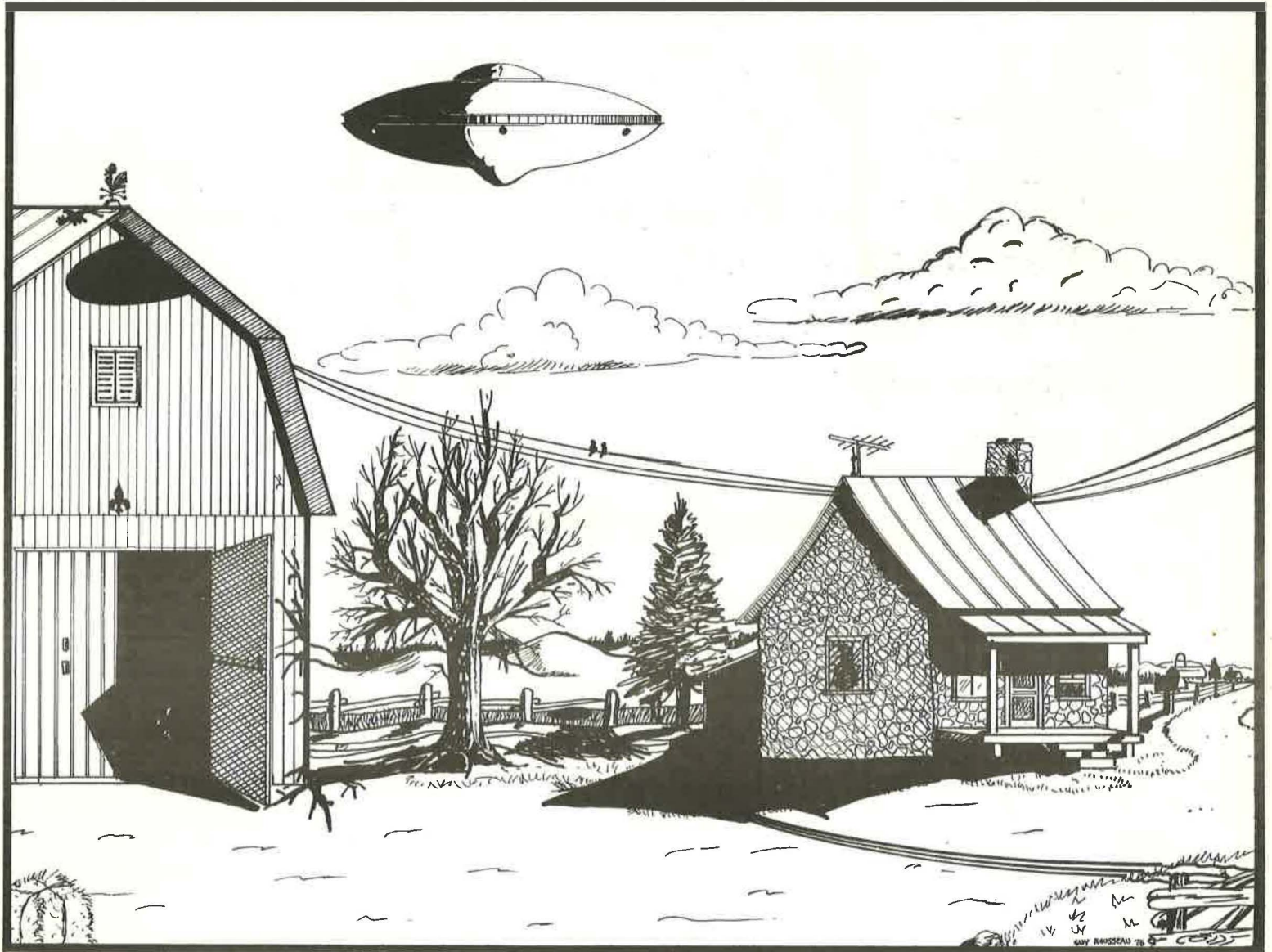
UFO • QUEBEC

\$1.00

INFORMATIONS RECHERCHES



NO: **8**



RESEAU UFO QUEBEC

SI VOUS OBSERVEZ UN UFO, APPELEZ
TOUT DE SUITE UN DES NUMEROS SUIVANTS
POUR REJOINDRE UN DE NOS ENQUETEURS :

MARC LEDUC 653-7767
Régions de Montréal et de Saint-Bruno

PHILIPPE BLAQUIERE 467-3630
Régions de Rougemont, St-Hilaire,
St-Hyacinthe

MONIQUE BENOIT 836-2131
Régions de Joliette, Berthierville

WIDO HOVILLE 626-9125
Régions de Montréal, les Laurentides.

NOUS ENVERRONS QUELQU'UN SUR LES
LIEUX AUSSI VITE QUE POSSIBLE.

DEVENEZ CORRESPONDANT LOCAL DE
UFO-QUEBEC EN NOUS FAISANT CONNAITRE
VOS NOM ET NUMERO DE TELEPHONE, AINSI
QUE LA REGION OU VOUS HABITEZ.

SOMMAIRE



EDITORIAL.....	CLAUDE MAC DUFF.....	PAGE	3
ENQUETES AU QUEBEC			
ENQUETES EN ABITIBI ET EN GASPESTIE....	JEAN FERGUSON.....	PAGE	4
DOSSIER UFO-QUEBEC:NAMUR.....		PAGE	7
LES HUMANOIDES (2).....	JEFF HOLT.....	PAGE	8
POLITIQUE ET UFOLOGIE.....	WIDO HOVILLE	PAGE	12
SAVANTS ET SOUCOUPES.....	DON DONDERI	PAGE	14
LES CARNETS D'UN SCEPTIQUE....	NORBERT SPEHNER.....	PAGE	15
UN TEMOIN SOUS HYPNOSE.....	MARC LEDUC.....	PAGE	17
CARNETS MONDAINS.....		PAGE	19
INFORMATIONS INTERNATIONALES ..	WIDO HOVILLE ET C.MAC DUFF.	PAGE	20

Ce numéro a été réalisé par :

ARTICLES : Marc Leduc, Norbert Spehner, Wido Hoville,
Jeff Holt, Don Dondéri, Jean Ferguson, C. Mac Duff.

MONTAGE ET MISE EN PAGE : Norbert Spehner & Marc Leduc.

CONCEPT original de Guy Rousseau.

DACTYLOGRAPHIE des textes : Claude Mac Duff.

TRADUCTION : Wido et Josiane Hoville, Claude Mac Duff.

ABONNEMENTS, EXPEDITION : Paul Blaquière.

REPRODUCTIONS photographiques : Jean-Luc Gatien.

IMPORTANT : S'il y a un " X " dans ce carré, cela signifie que
***** votre abonnement se termine avec le présent numéro.

UFO QUEBEC BP 53 DOLLARD DES ORMEAUX CANADA PQ

**ATTENTION : ADRESSE
POUR ABONNEMENTS :
361 LE CORBUSIER BELOEIL
ANNONCES**

ATTENTION ! ATTENTION ! ATTENTION !

IL NOUS RESTE ENCORE PLUSIEURS COPIES DES NUMEROS SUIVANTS :
3, 4, 5, 6, 7

TOUS CEUX QUI DESIRENT SE PROCURER CES NUMEROS DE UFO-QUEBEC
SONT PRIES D'EN FAIRE LA DEMANDE A L'ADRESSE DES ABONNEMENTS.
PRIX : \$ 1.00 CHAQUE COPIE.

UFO - QUEBEC est édité par
l'association UFO - QUEBEC à
but non lucratif.

PRESIDENT

WIDO HOVILLE

VICE-PRESIDENT

PHILIPPE BLAQUIERE

MEMBRES ACTIFS ET ENQUETEURS

MARC LEDUC
PAUL BLAQUIERE
JEAN-LOUIS BLAQUIERE
NORBERT SPEHNER
GEORGES ETHIER
ROBERT SAPIENZA
PIERRE SMITH
CLAUDE MAC DUFF

CONSEILLERS SCIENTIFIQUES

DON DONDERI, Ph.D., Psychologie
JEFF HOLT, B.Sc., M.Ed. Biologie
MARCEL CONSTANTIN, Physique
GUY TARDIF, Photographie



EDITORIAL

8

QUATRIEME TRIMESTRE 1976

I S S N 0317 - 9311

UFO-QUEBEC EST UN MAGAZINE TRIMESTRIEL D'INFORMATION ET DE RECHERCHE SUR LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES (OVNI), DESIGNES INTERNATIONALEMENT PAR 'UFO'.

REDACTEUR EN CHEF
CLAUDE MAC DUFF

TOUS LES ARTICLES, DESSINS, PHOTOS, LETTRES DES LECTEURS ET RAPPORTS D'OBSERVATION DEVANT ETRE PUBLIES DOIVENT ETRE ENVOYES A L'ADRESSE

POSTALE DE LA REVUE :
UFO-QUEBEC
B. P. 53
DOLLARD-DES-ORMEAUX
QUEBEC, CANADA
H 9 G 2 H 5

Le magazine UFO-QUEBEC est disponible gratuitement en échange d'autres publications du même genre.

Dépôt légal à la Bibliothèque Nationale du Québec.

Dépôt légal à la Bibliothèque Nationale du Canada, Ottawa.

© 1976, UFO-QUEBEC 4^{ème} TRIMESTRE 76

Tarif des abonnements :

Abonnement régulier :
4 numéros pour \$ 4.00 (1 an)

Abonnement de soutien :
4 numéros pour \$ 10.00 (1 an)

EUROPE : Ajouter \$ 1.00
Service par avion

Un numéro : \$ 1.00

Libellez les chèques et mandats-poste à l'ordre de UFO-QUEBEC

FAITES PARVENIR LES ABONNEMENTS A L'ADRESSE SUIVANTE :

UFO-QUEBEC/ ABONNEMENTS
361 Le Corbusier
Beloeil
Québec, Canada

QUAND VOUS VOUS ABONNEZ, N'OUBLIEZ PAS DE MENTIONNER A PARTIR DE QUEL NUMERO VOTRE ABONNEMENT DOIT COMMENCER. MERCI.

UFO-QUEBEC A 2 ANS !

Hé oui, le temps passe, les événements se déroulent, les jours se suivent et ne se ressemblent pas toujours et, presque sans s'en rendre compte, deux ans se sont déjà écoulés au cours desquels des tas de choses se sont passées.

En fait, il faudrait pratiquement un numéro complet de la revue, sinon même un livre, pour décrire tous les faits et gestes de la " communauté ufologique ", les activités des groupes et organisations dont UFO-QUEBEC évidemment et, en général, les événements mondiaux qui ont alimenté l'actualité ufologique durant tout ce temps, en particulier pendant l'année écoulée.

De toute façon, tous ceux qui, depuis sa parution, ont lu fidèlement la revue, ont pu se rendre compte de cette évolution et des changements survenus en bien des milieux, et, après deux ans, nous pouvons, TOUS, être fiers de la situation présente pour UFO-QUEBEC qui, son titre l'indique, a su mettre cette partie de la planète, le Québec, en évidence, concernant l'actualité ufologique survenant ici, ainsi que la recherche sur les UFOs qui s'y effectue.

Ainsi donc, dans le présent numéro, vous trouverez nos articles habituels, c'est-à-dire des rapports de cas, sur des événements québécois intéressants, ainsi que sur des faits mondiaux, grâce à nos enquêteurs, collaborateurs et correspondants, dont Jean Ferguson qui, depuis un bon bout de temps, collabore régulièrement avec nous; ses rapports très détaillés sur des cas d'humanofides valent vraiment leur pesant d'or. Il y a aussi l'article du confrère Spohner qui devait paraître dans le numéro précédent, mais qui, finalement, est publié dans celui-ci, plus complet et détaillé. En plus, on trouvera la Deuxième Partie de l'article sur les différents types d'humanofides observés de par le monde, présenté par Jeff Holt, et promis depuis déjà deux numéros. Egalement, le point de vue d'un psychologue sur les motifs cachés probables du refus de certains scientifiques d'accepter la réalité des UFOs vaut la peine qu'on s'arrête un peu sur ses arguments présentés. Et puis, notre dossier photo habituel garde sa place dans les chroniques appréciées des lecteurs; enfin, ces derniers trouveront un compte-rendu d'une rencontre faite le mois dernier entre des représentants de UFO-QUEBEC et le directeur d'un groupement américain, le major (retraité) Colman Von Kevickzky, du ICUFON, qui nous a fait part de son projet de mettre entre les mains d'une organisation désaffiliée de toute agence politique ou militaire tous les résultats de ses recherches des dernières années prouvant qu'en Amérique, en Europe et en certaines parties d'Asie, les UFOs ont réellement entrepris une surveillance continue de territoires bien définis où sont établis des laboratoires, complexes et centres nucléaires stratégiques pour la défense de ces continents.

Maintenant, il est très important de noter les deux points qui suivent :

PREMIEREMENT, beaucoup d'abonnements à la revue se terminent avec ce numéro 8; donc, afin de faciliter les tâches administratives et assurer l'envoi de la revue sans interruption dans les numéros, nous prions nos lecteurs abonnés de se réabonner le plus tôt et le plus rapidement possible.

DEUXIEMEMENT, les numéros 2, 4, 5, 6 et 7 sont encore disponibles pour tous ceux qui en désirent des copies, lesquelles peuvent être obtenues à \$ 1.00 (un dollar) l'unité; prière d'en faire la demande à l'adresse des abonnements, en spécifiant bien quel(s) numéro(s) vous désirez.

Nous espérons que nos lecteurs continueront de nous encourager et nous soutiendront pour une troisième année.

C'est avec confiance que nous envisageons cette prochaine année, et toute l'équipe de UFO-QUEBEC, à laquelle se joignent certainement nos collaborateurs, correspondants et lecteurs, souhaitent à tous un JOYEUX NOEL 1976, BONNE, HEUREUSE ET PROSPERE ANNEE 1977.

claudio mac duff

UFO-QUEBEC

QUEBEC



NDLR : NOUS TENONS A REMERCIER SINCÈREMENT NOTRE DÉVOUÉ COLLABORATEUR DU NORD DU QUÉBEC POUR SES INTÉRESSANTS ET RÉGULIERS RAPPORTS D'OBSERVATION QU'IL NOUS FAIT PARVENIR, PRÉFÈRE DE SON EXCELLENT TRAVAIL D'ENQUÊTE ET DE RECHERCHE DANS CETTE RÉGION.

DANS UNE LETTRE RÉCENTE IL NOUS DISAIT " Je vous envoie quelques documents qui pourraient vous être utiles, car j'ai eu la chance de voyager pendant presque les deux mois d'été; ce qui m'a permis de compléter une série d'enquêtes sur tout le territoire. Je ne vous envoie pas toutes ces enquêtes car il y en a trop. J'ai choisi plutôt ce qui est susceptible de vous intéresser.

Quant au manuscrit sur les humanoïdes, ne vous découragez pas, il vous parviendra bientôt. J'y fais les dernières corrections. J'ai l'espoir qu'il vous inspirera pour la préface... Vous savez, je suis vraiment passionné par cette question des humanoïdes, à un point tel que j'ai toujours l'impression que les enquêteurs, dans la majorité des cas, ne vont pas assez loin dans l'interrogatoire des témoins. Je passe mon temps à lire des revues espagnoles, anglaises, américaines et françaises. Il y a tellement de cas qu'il serait impossible de tous les réunir. J'ai fait deux traductions qui sont susceptibles de vous intéresser aussi. Elles viennent tout droit de CANADIAN UFO REPORT dont le directeur, M. Magor, mérite toute mon admiration, car il fait un travail gigantesque.

Je voudrais vous dire aussi combien j'apprécie UFO-QUEBEC. Je m'aperçois avec plaisir que vous continuez à lui donner une très bonne orientation si importante pour des chercheurs comme moi. Mes meilleurs saluts à toute votre équipe. "

TOUT CE QUE NOUS POUVONS AJOUTER A CETTE LETTRE POURRAIT ÊTRE LA SÉANCE D'HYPNOSE PRATIQUE SUR UN TÉMOIN D'UN ANCIEN CAS UFOLOGIQUE QUÉBÉCOIS, CE QUI FERA CERTAINEMENT PLAISIR A NOTRE CORRESPONDANT SI L'ON CONSIDÈRE SES REMARQUES DU DEUXIÈME PARAGRAPHE DE SA LETTRE. CE CI CONSTITUE VRAIMENT UNE " INNOVATION " POUR UFO-QUEBEC ET UNE PREUVE DE L'INTENTION DU GROUPE D'AMÉLIORER AU FIL DES JOURS LES MOYENS ET LES TECHNIQUES D'ENQUÊTE SUR DES CAS TRÈS INTÉRESSANTS DE PAR LEURS CARACTÉRISTIQUES.

UFO-QUEBEC

par

Jean Ferguson



LUMIÈRES SUR UN LAC

M. Normand Michaud, annonceur de radio (CKVD), bien connu dans la région du Nord-Ouest québécois, a été intrigué par de puissantes lumières alors qu'il se rendait à Val D'Or en provenance de Val Senneville. C'était le mercredi 24 avril 1974, à 8 h 30, et la température était très basse.

La forme de ces lumières rappelait celle de phares d'autos, mais beaucoup plus aveuglants. Tout d'abord, M. Michaud a cru qu'il s'agissait d'une auto en panne en bas d'une colline, mais plus il approchait plus il a eu l'impression que ces lumières avaient comme point d'origine le lac Blouin.

Il a pris la courbe Alix et s'est arrêté près de la demeure qui s'y trouve. Ensuite, pour avoir un meilleur point d'observation, il est entré directement dans la cour de la maison, ce qui lui donnait une excellente vue sur le lac. L'objet qui portait ces lumières était situé à 9 ou 10 mètres de la route. Le témoin est descendu de son véhicule et s'est dirigé vers la rive du lac. Les phares, au nombre de 5 ou 6, étaient sur une même rangée, à la même hauteur.

Leur puissance d'éclairage pouvait être comparée à celle de phares européens ou à iode. M. Michaud a cru un instant qu'il pouvait s'agir d'un hélicoptère, mais il n'a entendu aucun bruit même quand l'objet s'est mis à bouger. Il a constaté que malgré leur puissance, ces lumières n'éclairaient pas très loin sur la surface de l'eau, comme si elles avaient été inclinées pour avoir une bonne vision autour de l'objet seulement.

Ce que le témoin a fait ensuite : il est revenu à son auto, il a reculé dans une montagne et il a allumé, puis éteint ses phares orientés en direction de l'objet. Après cette opération, il a codé. Aussitôt, d'un seul coup, toutes les lumières sur le lac se sont éteintes. M. Michaud, très

surpris, a constaté qu'il subsistait des " filets " de lumière bien distincts, dont les couleurs étaient dans l'ordre : Rouge-Orange-Jaune-Bleu. L'objet semblait tourner sur lui-même, en s'éloignant.

Perplexe, M. Michaud a repris sa route. Au bout d'un moment, il s'est aperçu que les " filets " de lumière arrivaient à sa hauteur, sur la droite. L'objet, porteur de ces lumières colorées, semblait osciller. Le témoin a eu l'impression qu'il ne voyait que la moitié de cet objet à cause d'une variation d'intensité dans les couleurs. L'objet se tenait à bonne distance cependant. Il n'était pas très haut et suivait l'automobile qui filait à 110 kilomètres à l'heure.

M. Michaud a été suivi de cette façon jusqu'à l'entrée de la ville alors

qu'il a traversé la voie ferrée. L'objet est alors aussi apparu comme sphérique. Le témoin s'est arrêté à la hauteur d'un passant et lui a demandé ce qu'il pensait. Celui-ci, passablement étonné, lui a répondu qu'il ne s'agissait certainement pas d'une étoile.

Le témoin résume ainsi ses impressions: " Au début, ma première idée fut d'entrer dans la maison près du lac pour inviter l'occupant à venir regarder avec moi, mais j'ai hésité, car je me suis dit que si jamais les lumières s'éteignaient, on croirait que j'ai imaginé cela. J'étais pourtant sûr que ce n'était pas un phénomène ordinaire.

"Je suis bien content d'avoir codé, car si je ne l'avais pas fait, les lumières ne se seraient pas éteintes et je

serais toujours resté sur l'impression qu'il s'agissait d'un hélicoptère ou d'un autre appareil semblable.

" Je suis persuadé qu'il s'agissait d'un objet volant non identifié. J'ai été bouleversé quand je m'en suis rendu compte. J'ai lu beaucoup de bouquins sur le sujet et je me disais que c'était des choses qu'on ne connaissait pas, qu'on n'avait jamais vues. Forcément, j'étais porté à croire que cela n'existait peut-être pas. Ceux qui disaient en avoir vus, avaient peut-être imaginé cela. Vous comprenez alors que c'est assez bouleversant de réaliser dans l'espace de quelques minutes que finalement tout ce que vous avez lu là-dessus s'avère être vrai et que les gens qui en ont vu ont dit la vérité. "

RENCONTRE D'HUMANOIDES DANS LE PARC DE LA GASPESIE

RENCONTRE D'HUMANOIDES DANS LE PARC DE LA GASPESIE

Le dimanche 8 août 1976, je pris le traversier qui fait la navette entre Matane sur la côte gaspésienne et Baie-Comeau sur la Côte Nord. Je ne me doutais pas de l'intéressante rencontre que j'allais faire, par le plus pur des hasards, sur ce bateau dont le trajet sur le fleuve Saint-Laurent dure deux heures et demie.

Après le départ du traversier, je m'étais assis dans un des couloirs face à un hublot. Un homme d'un certain âge avait déjà pris place à côté de moi sur la même banquette. Et tout naturellement la conversation s'engagea sur la longueur du trajet, sur les vacances et sur d'autres sujets aussi anodins.

Puis, au bout d'un certain temps, comme la conversation commençait à languir, mon interlocuteur m'indiqua du doigt l'un des hublots en me disant qu'il s'agissait d'une technique remarquable de construction. Je lui répondis qu'il n'y avait rien d'extraordinaire aujourd'hui, que tout était possible dans ce domaine...

L'homme resta silencieux un moment comme s'il réfléchissait; puis, se tournant vers moi, il fit la réflexion que les événements extraordinaires de notre vie, il faut les faire parce que personne n'est en mesure de les accepter. Je fus très étonné de l'entendre dire cela. Je me demandais quel lien cela pouvait bien avoir avec ce que nous avions dit précédemment. Il semblait être en veine de confiance. De lui-même il se mit à me raconter un incident survenu trois jours plus tôt et qu'il n'était pas près d'oublier.

M. Freddy Chiasson (c'est son nom), 52 ans, sa femme Claire et leurs deux

filis, Roni, 15 ans, et Morris, 19 ans, traversaient en automobile le Parc de la Gaspésie pour se diriger vers Matane. Ils devaient y prendre le traversier pour se rendre à Godbout sur la Côte Nord. La famille Chiasson, des Acadiens, demeure à Campbellton, une ville à la frontière du Nouveau-Brunswick et du Québec. Cette fin de semaine-là la famille Chiasson se rendait à Godbout pour visiter des parents.

Laissons la parole à M. Freddy Chiasson:

" Vendredi, le 6 août, je traversais le Parc de la Gaspésie par un temps de brume épaisse. Je pense avoir regardé mon compteur de kilomètres et nous devions être à environ 93 km de l'entrée sud du Parc, près du Mont Albert.

" Comme je l'ai dit, c'était brumeux. C'est à ce moment-là que s'est produite une chose curieuse. Un rayon rouge, très lumineux, venant du ciel, a traversé la couche de brume et s'est mis à balayer la route devant l'auto à la même vitesse que nous roulions. Je peux dire que ce faisceau de lumière n'avait pas de bon sens! Il avait des contours bien découpés et son point de chute sur l'asphalte devant nous formait un rond parfait d'une quinzaine de centimètres. Ce n'était pas normal! Ma femme a pris les nerfs et m'a demandé: " Bonne Sainte Vierge Freddy, quest-ce que c'est que ça? "

" J'ai répondu que je ne le savais pas, mais que cela devait être une lumière d'avion (phare d'avion). Mon garçon, Morris, a aussitôt répliqué qu'une pareille lumière n'existait pas sur les avions. Mon autre fils, qui était très excité, a dit qu'il croyait que c'était un rayon-laser. Moi, dans ma tête, je pensais: " Pourquoi les pilotes d'avion ne vont pas essayer ailleurs que sur les routes leurs maudites inventions énervantes! "

La lumière nous a accompagné sur une distance de quelques kilomètres et j'ai été à même de constater que sa vitesse s'ajustait à celle de la voiture. Il n'y avait pas moyen de la rejoindre, il semblait que ceux qui la contrôlaient étaient au courant de mes intentions. Puis, soudainement, dans une courbe, il s'est mis, ce rayon, à remonter vers le ciel, par section. Comment expliquer ça? C'était comme une lunette marine qu'on ferme en entrant un bout dans les autres. Je crois que je suis vraiment impuissant à vraiment décrire ce que je qualifie de sections, mais je vais essayer même si ça ne tient pas debout! C'était comme un tuyau qu'on dévisse par sections et qui entrent les unes dans les autres. De grandes sections quand même. Je ne me rappelle plus si je vous ai dit que cette lumière était rouge ou plutôt rose foncé. C'est à ce moment-là que j'ai compris qu'elle ne pouvait pas provenir d'un avion, car autrement il aurait été bien plus vite que mon auto. J'ai fait remarquer cela à mes garçons; ils ont pensé que cela pouvait venir d'un hélicoptère.

Mais alors que la lumière du rayon était presque complètement disparue, mon plus jeune garçon nous a montré sur le versant d'une montagne à notre gauche, à moins d'un kilomètre de nous (la distance était difficile à évaluer à cause de la brume), une lueur assez intense. Il s'agissait à n'en pas douter d'un appareil qui manœuvrait dans notre direction. Mais ici il faut que je vous dise: je vais trop vite car ce n'était qu'une lueur à ce moment-là.

Cette lueur avait vraiment quelque chose de pas naturel. Il était à peine 10 heures du matin et la brume était épaisse; oui, la brume était épaisse; et cette lueur, ma famille l'a remarquée comme moi, cette lueur était d'une blancheur insupportable quoique non aveuglante. C'est pour cela que je ne me sens pas capable d'en donner une idée très exacte.

Cette lueur intense s'est arrêtée au-dessus de la route assez loin devant nous puisque j'ai eu le temps de freiner et de stopper. C'est à ce moment que nous avons ressenti une chaleur très forte dans l'auto et même si le moteur fonctionnait encore, la radio et les phares se sont éteints et aussitôt après le moteur a comme étouffé. J'ai été incapable de le remettre en marche. Il y avait une drôle d'odeur qui flottait dans l'air, une odeur acide qui prenait au nez.

Nous sommes sortis de l'auto. Ma femme, Claire, s'est plainte d'avoir très mal à la tête. Nous avons de l'aspirine dans le véhicule et j'ai été lui en chercher.

Mes fils m'ont dit qu'ils pensaient que c'était un hélicoptère qui s'était posé droit devant, peut-être à cause de difficultés mécaniques. De toute façon on ne distinguait rien, sauf une lumière imprécise mais intense. Nous avons décidé d'aller jusqu'à cet appareil pour voir ce que c'était. Nous avons vite franchi la distance qui nous en séparait.

Dès que nous avons été assez près, nous avons été très étonnés d'apercevoir un objet rond posé sur des pieds. Il avait la forme d'une coquille de nœtoncle et il faisait plus ou moins la largeur de la route. Nous sommes restés de longues minutes sans respirer. Je n'avais aucune idée de ce que ça pouvait être, mais il y a une chose que je savais : il fallait s'en aller au plus vite et j'ai crié, assez énervé : "Goddam ! Je n'aime pas ça ! On devrait s'en retourner !".

Mais les garçons n'ont pas fait attention à ce que je disais. Ils étaient bien trop occupés à examiner l'appareil. Morris a dit qu'il croyait que c'était probablement une "soucoupe volante". J'ai cru qu'il voulait plaisanter car une chose pareille ne me serait jamais venue à l'idée. Il faut croire que c'est aussi ce que pensait ma femme puisqu'elle lui a répondu qu'il n'était pas drôle du tout. Je sais qu'elle lit beaucoup d'articles sur les journaux anglais qui parlent d'hommes enlevés en Amérique par des extraterrestres, supposément. Moi, ça ne m'avait jamais intéressé de lire ça, mais après ce temps-ci, je ne vais plus manquer un de ces articles, je vous assure !

A vrai dire, l'appareil rond qui devait bien avoir une douzaine de mètres de diamètre sur cinq mètres de hauteur aurait bien pu être de fabrication terrestre. La coque, très solide, m'a paru être faite de métal, un métal terne. La lueur projetée semblait venir de fenêtres carrées comme celles d'un bateau et disposées sur le tour de l'objet. J'avoue que j'étais bien trop énervé pour avoir pensé à les compter; je crois cependant qu'il y en avait quatre sur le côté que nous avons vu.

Le silence était impressionnant. Nous n'avons rien entendu, sauf un bruit sourd à intervalles réguliers comme si on avait frappé deux morceaux de bois ensemble.

Nous avons approché nos visages des ouvertures qui étaient assez grandes, un peu moins qu'un mètre carré, et plus nous avons approché, plus la lumière a semblé diminuer. Nous avons été capables de regarder à l'intérieur quoique nous n'avons rien pu distinguer à cause de cette lumière, justement. Et ma femme a poussé un de ces cris ! Je l'entends encore ! C'était un cri de peur. Un frisson m'a passé sur le corps. Elle s'est jetée dans mes bras. Elle était blanche comme un drap. J'ai suivi son doigt, car il m'a semblé qu'

elle voulait me montrer quelque chose. Ce que j'ai aperçu m'a donné envie de vomir. A travers la vitre qui n'a pu être faite de matière molle, quoique je ne l'aie pas touchée, j'ai vu un visage massif avec de grands yeux ronds, fixes. Cela donnait l'impression d'un visage entrevu dans l'eau.

Le cœur sur les lèvres, j'ai couru vers l'auto avec ma femme qui chancelait à chaque pas. Les garçons nous ont suivis. Eux, ils n'avaient rien vu. Une fois dans l'auto, je me suis senti un peu mieux. Claire était presque hystérique et j'ai cherché à la calmer. Elle disait : "Bonne Mère Divine, c'est le diable que j'ai vu là !".

J'ai essayé de faire partir l'auto, mais rien n'a bougé. Je me sentais comme fiévreux. Mes avis sur le siège, ils ne parlaient pas. J'aurais voulu voir une auto derrière nous, mais pour faire exprès il n'en est pas venue.

Au bout de quelques minutes, mes garçons et moi, nous avons décidé de sortir du nouveau. Ma femme a cherché à nous retenir, mais nous sommes sortis quand même. Je ne voulais pas me rendre jusqu'à l'appareil, mais j'ai suivi mes fils.

En approchant, il nous a semblé que la lumière était éteinte à l'intérieur. Nous étions encore éloignés d'une dizaine de pas quand deux rayons de lumière de faible intensité et semblables à celui qui nous avait précédés sur la route, sont apparus. Ces deux rayons étaient distincts et parfaitement ovales et avaient le même diamètre du début à la fin de la source jusqu'au point d'arrivée. Ils étaient parfaitement visibles à la lumière du jour, car, à ce moment-là, la brume n'était pas assez épaisse pour faire de l'obscurité. Les deux rayons provenaient de derrière l'appareil en question. Ils étaient d'une teinte bleu-vertâtre. J'avais la sensation de me trouver dans un de ces films de science-fiction que je déteste tant. Je me suis senti indisposé et j'ai vomi sur la route; je n'étais plus capable de me maîtriser...

Les deux rayons de lumière se sont rapprochés et Morris a crié : "Ils sont deux". J'ai essayé mes yeux car je larmoyais. J'ai vu mes deux garçons qui se tenaient raides devant moi.

C'est alors que je les ai vus comme il faut. Ils ont éteint leurs rayons de lumière. Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'ils n'étaient pas beaux. Il me semble que je n'oublierai jamais ces maudites faces de nœtons !

Ils ne bougeaient pas. J'ai regardé leurs yeux pour voir s'ils nous regardaient. Des yeux terribles ! Ronds, fixes, sans pupilles. Leurs sourcils étaient fortes, avec des mentons carrés. Ça m'écoeure quand je repense à tout ça ! Et j'ai beau me forcer, je ne pourrai jamais vous décrire exactement ces "Jackhrost" - là.

[NOTE DE L'ÉCRIVAIN : Jackhrost : Géant légendaire très laid qui hante la Gaspésie et le nord du Nouveau-

Brunswick pendant les longues nuits de l'hiver].

Ils portaient une sorte d'habit de policier, mais plus ajusté, et pas de chapeau. En fait, ils avaient le dessus de la tête chauve. Oui, c'est ça, sans un goddam de cheveu !

Tous les membres de mon corps me faisaient mal. Je pense que si je ne m'étais pas retenu, je me serais lancé dessus et je les aurais massacrés. Oui monsieur ! je me serais donné une hermie dessus. Peut-être que je peux expliquer ça par la peur que j'en avais. Je ne suis pas un homme heureux d'habitude, mais ces hommes-là ce n'était pas du monde d'ici. Ils étaient trop contre-nature... Ils avaient la face jaune comme de la paille et des grosses lèvres rouges, des lèvres de putain.

Il y en avait un plus petit que l'autre. Ils devaient mesurer dans les deux mètres dix. Car ils étaient plus grands que Morris qui fait 1 mètre 80. Ils étaient costauds, les épaules larges et trop hautes. La couleur de leur uniforme ? Un brun kaki. Le nez ? Je ne puis dire rien sur cet organe. Je ne me rappelle pas s'ils en avaient. C'est drôle, je me souviens de rien de ce sujet. Je n'ai pas remarqué non plus les oreilles. Mais il faut dire que dans l'état où j'étais, on ne remarque plus grand chose. Je ne dis pas : si j'avais été préparé à une telle rencontre, j'aurais pu mieux les examiner, mais là j'ai été trop surpris. Il doit y avoir bien des choses qui m'ont échappé.

[NOTE DE L'ÉCRIVAIN : Les deux garçons, curieusement, n'ont pas non plus fait attention au nez et aux oreilles. Il est probable que ces êtres n'en avaient tout simplement pas].

Leurs corps ? Là, tenez-vous bien ! Ils étaient ronds, c'est tout ce que je veux en dire, mais comme je je les ai vus one par devant, c'est bien possible que je me trompe. Oui, du haut du corps jusqu'aux jambes, il n'y avait pas de différence. Les jambes m'ont paru flottantes. Là, je ne veux dire autrement, même si ça paraît fou ! Les bras n'avaient rien de spécial. Mais les doigts m'ont paru raides.

Je les ai remarqués pour la bonne raison qu'ils tenaient à la main la chose qui leur a servi à émettre les rayons de lumière. C'était un tube d'à peu près 1 mètre car ils le tenaient un bout à la main, l'autre reposait directement contre le sol du chemin.



LE CAS PHOTOGRAPHIQUE QUE NOUS VOUS PRESENTONS CETTE FOIS EST EXTREMEMENT CONNU.

IL EST, EN FAIT, TELLEMENT UTILISÉ, QUE L'ON NE SE DONNE PLUS LA PEINE DE LE PRESENTER NI MEME DE LUI AJOUTER LES PLUS ELEMENTAIRES PRECISIONS. IL FAUT DIRE CEPENDANT QU'IL N'Y A PLUS TELLEMENT GRAND-CHOSÉ A AJOUTER AUX ETUDES REPUTÉES QUI L'ONT MIS EN VALEUR.

AVEC APPLICATION ET SANS OMETTRE UNE SEULE LIGNE, VOICI LE TEXTE QU'EN PRESENTE JACQUES VALLEE. CELUI-CI N'A FAIT QUE RESUMER UN TEXTE ORIGINAL DE AIME MICHEL.



Le témoin décrit l'observation de la façon suivante : Il vit l'objet arriver à grande vitesse, puis ralentir. Il prit alors la photo No. 1. L'objet était gris argenté et brillait au soleil. La partie inférieure semblait porter quatre "pieds" très minces. En ralentissant, l'objet descendit et la traînée de vapeur fut formée. Puis il remonta dans la traînée. Finalement, l'objet accéléra tandis que la traînée s'évanouissait. L'objet disparut ensuite très rapidement. (D'après Michel, 252)



Ces trois photographies furent prises près de Namur, en Belgique, le 5 juin 1955. Elles sont jugées authentiques pour les raisons suivantes :

- I- Un météorologiste professionnel, ayant examiné la photographie No. 2, déclara que la traînée de vapeur était causée par une authentique condensation atmosphérique.
- II- Cette traînée n'aurait pu se former à une altitude inférieure à 1 500 m, d'après ce même expert.
- III- Pour rendre compte de son diamètre apparent, on doit alors admettre que l'objet de la photographie No. 2 avait au moins 12 m de diamètre. L'objet n'a donc pas été " fabriqué ".
- IV- L'examen des négatifs originaux par un expert photographe (un astronome professionnel) l'a conduit à la conclusion que les clichés n'étaient pas le résultat d'un truquage.

Les détails du cas sont bien résumés dans un texte publié à l'origine par la Société Belge d'Études des Phénomènes Spatiaux, 26 Boulevard Aristide Briand, 1070 Bruxelles, Belgique.

" Cela date du 5 juin 1955, vers 19 h 30. Le témoin, M. Huyldermans, roulait en bicyclette vers Saint-Marc (à quelques kilomètres de Namur, au nord-ouest) lorsque son attention fut attirée par une vive lueur qui se déplaçait dans le ciel, à grande vitesse et sans aucun bruit. M. Huyldermans pensa tout d'abord qu'il s'agissait d'un avion. Puis il vit l'objet ralentir et, en raison de sa faible altitude, crut qu'il allait atterrir dans un champ bordant la route. Mais il s'immobilisa dans le ciel et le témoin descendit alors de vélo pour l'observer. C'était un objet de forme discoidale et de couleur vert bou-



teille foncé. Quelque chose pouvant constituer un train d'atterrissage était visible sous l'engin. M. Huyldermans, qui est photographe, avait avec lui un LEICA (modèle 1948 équipé d'un objectif 1.8 et d'une pellicule 17 din). Il saisit son appareil et fit une première photo de l'engin stationnaire (photo 1). Après quelques secondes, l'objet perdit encore de l'altitude en produisant une traînée blanche, semblable à la traînée de condensation d'un avion. Il décrivit ensuite une courbe dans un plan horizontal et remonta dans sa traînée (photo 2). Puis, tandis que celle-ci se dissipait déjà, l'OVNI accéléra brusquement à grande vitesse en lâchant de minuscules particules lumineuses (photo 3). La durée totale de l'observation fut approximativement d'une minute trente. Cet objet aurait été également observé depuis Namur, et dans la soirée à Bruxelles.

Ce texte est copié du merveilleux volume qui s'intitule " CEUX VENUS D'AILLEURS ", aux Editions Dargaud, dans la collection Histoires Fantastiques, par les auteurs Jacques Lob et Robert Gigi, 1973, p. 46.

BIBLIOGRAPHIE

- 1-) " LES PHENOMENES INSOLITES DE L'ESPACE ", Jacques Vallée et Janine Vallée, Editions de la Table Ronde, 1966, 321 pages, p. 64, planche No. IV.
- 2-) MICHEL, A. " Three Genuine Photographs-Why They Are Authentic ", Flying Saucer Review, Volume 7, No. 1, (janvier-février 1961), pp. 13-14.
- 3-) La reproduction utilisée ici provient du service de vente de diapositives de la Société Belge d'Études des Phénomènes Spatiaux.

LES HUMANOIDES

2

JEFF HOLT

CLASSE 2

LES NORMAUX

Les rencontres avec les occupants d'UFO qui sont décrits comme étant de stature équivalente à celles rencontrées chez les humains ont été moins fréquentes que celles avec les nains. Il n'est pas tout à fait certain que la haute fréquence des cas impliquant des nains représente une diversité d'origines multiples. Quelques chercheurs ont suggéré que les nains aperçus pouvaient être considérés comme " inférieurs " ou comme étant au service des occupants de stature normale; il y a des cas où les nains ont été vus en compagnie des " normaux ". Ces derniers, dans la plupart des cas, semblaient alors " diriger " ou " contrôler " la situation.

Les humanoïdes se classant dans la catégorie de statures rencontrées chez les humains ont été décrits comme étant aussi d'apparence physique humaine. Ce groupe est certainement le plus intéressant pour le chercheur car, non seulement les types observés ont une morphologie étonnamment semblable à celle de l'Homo Sapiens mais ont aussi un comportement identique à celui des humains. Des paroles et des gestes amicaux ont été attribués aux types de ce groupe; il y a aussi le fait que les normaux ont une certaine facilité à utiliser le langage parlé par les gens rencontrés.

Si un spécimen-type de cette catégorie devait être décrit, l'humanoïde en question aurait de longs cheveux blonds, des yeux bridés comme un Oriental et serait du type Caucasiens. Les traits du visage sont rarement accentués dans leur description par les témoins avec ces humanoïdes parce que, souvent, il y a peu de différence entre ceux du visage humain. Un point qui vaut la peine d'être noté est le fait de la présence de femmes dans certains cas; toutes les femmes vues avaient les cheveux noirs ou foncés.

Un des cas le plus souvent cité dans la catégorie de rencontres avec des humanoïdes de stature et d'apparence

ordinaires est celui d'un homme, Joe Simonton, qui vivait à Eagle River, dans le Wisconsin, aux Etats-Unis. Ce célibataire de soixante ans rapporte que, le 18 avril 1961, un UFO se posa près de sa petite maison. Il vit trois hommes à la peau bronzée à l'intérieur de ce disque argenté; un des occupants donna à M. Simonton une " cruche " et lui mentionna qu'il avait besoin d'eau. Répondant au désir de l'occupant, il lui remit sa cruche d'eau. Le témoin remarqua qu'un des occupants faisait alors cuire des sor-

tes de " crêpes " sur un genre de poêle ou fourneau portatif. Il fit alors remarquer qu'il aimerait bien avoir une de ces " crêpes ". L'occupant lui en donna donc une, laquelle fut analysée plus tard pour en connaître sa composition chimique. Les résultats de l'analyse indiquèrent que la " crêpe " était composée d'ingrédients employés habituellement dans la fabrication de crêpes. Quoi qu'il en soit, les tests chimiques faits sur la crêpe, supposément donnée par des extra-terrestres à un humain, n'apportent aucun support à l'histoire, telle que racontée par Joe Simonton. Toutefois, les enquêteurs qui visitèrent le témoin furent impressionnés par sa simplicité et sa sincérité, et peu d'entre eux n'auraient pas remarqué qu'il avait lui-même monté l'événement de toutes pièces.

Goffstown, au New Hampshire, U.S.A., fut la scène d'une rencontre avec humanoïdes du type " normal ", quoiqu'un peu différents, de par leurs traits, de ceux déjà définis comme typiques de cette catégorie. Le 4 novembre 1973, Rex et Theresa Snow furent frappés par une lumière excessivement brillante venant de la cour de la maison. Jetant un coup d'oeil par la fenêtre, ils aperçurent deux humanoïdes très lumineux, d'environ 1,50 mètre de haut. Les êtres furent décrits comme ayant de larges oreilles, de larges yeux et un nez large. Ils étaient revêtus d'habits argentés d'une seule pièce, ou de costumes spatiaux. Ils étaient occupés à ramasser des roches et des plantes et à les déposer dans un sac argenté. M. Snow commanda à son chien d'attaquer les occupants, une distance d'environ 20 mètres les séparant. Le chien s'arrêta net dans sa course lorsqu'il fut à environ 10 mètres des occupants, et alors il recula vers son maître, comme s'il souffrait.

CLASSE 3

LES GEANTS

Les occupants d'UFO d'environ 2 mètres et plus, rencontrés fortuitement, peuvent être classés comme " Géants ". Il y a peu de ressemblances entre les " membres " de cette catégorie, excepté leur taille extrême. Les traits physiques sont très divers, comme l'est leur comportement, ce qui les classe dans une catégorie bien à part.

Ceux faisant partie de cette catégorie ont souvent été décrits à l'aide des mots " grotesque ", " épouvantable ", " horrible à regarder ", etc. De plus, il y a un certain nombre de questions pertinentes sur le fait que certains des " géants " seraient en réalité des robots. De tous les types d'humanoïdes rencontrés, les géants ont été les moins fréquemment observés. Également, dû à la rareté des cas, les renseignements donnés sur leurs traits physiques et leur comportement peuvent être considérés comme plus ou moins sûrs.

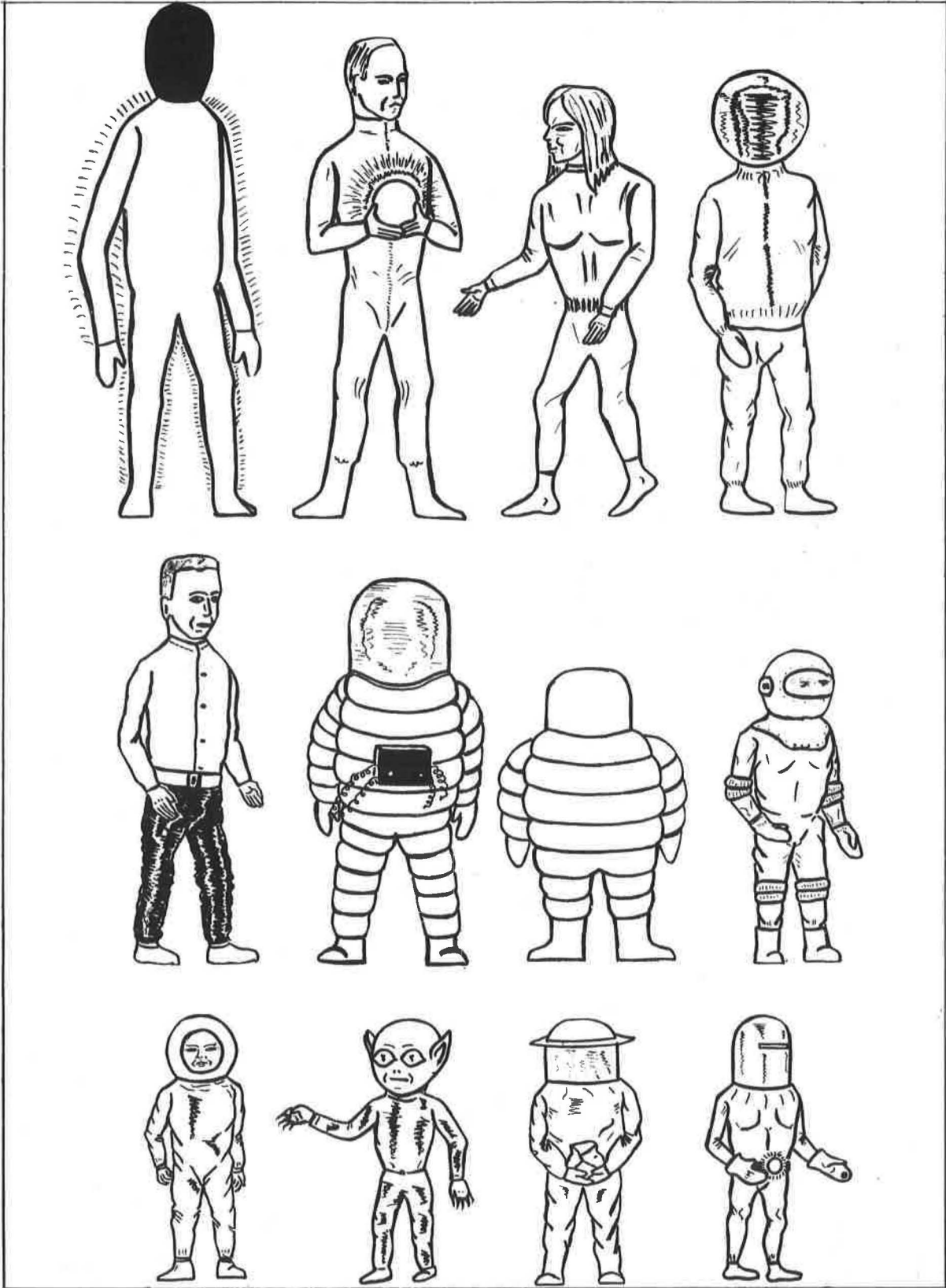
Un exemple de rencontre avec un géant nous reporte à l'année 1963. Au mois d'août de cette année-là, dans la ville de Sagrada Família, au Brésil, trois adolescents puisaient de l'eau dans un puits situé dans le jardin familial lorsqu'un objet lumineux de forme sphérique apparut au-dessus d'eux. Un être d'un peu plus de 3 mètres en sortit et descendit sur terre sur un rayon de lumière. La créature marcha alors d'une manière rigide et avait un seul oeil visible à travers son casque transparent. Les garçons furent paralysés pendant le temps de la rencontre jusqu'à ce que la créature remontasse à la sphère sur un rayon de lumière.

COMMENTAIRES

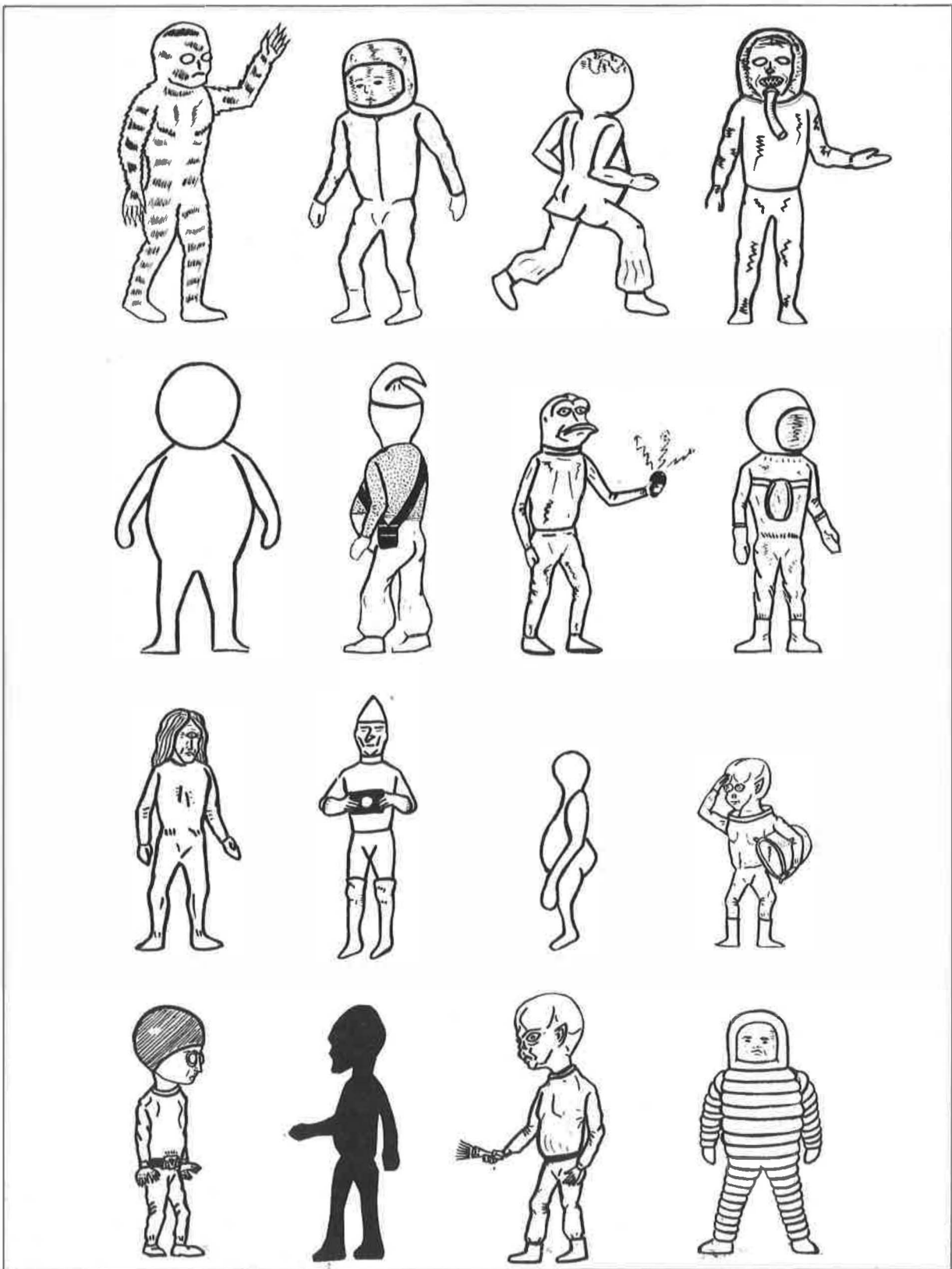
Les apparitions et le comportement d'occupants d'UFO, ajoutés aux détails donnés concernant leurs appareils, amènent finalement le chercheur à vouloir laisser complètement le sujet et le considérer comme une simple farce, si ce n'est le fait que l'honnêteté et la bonne foi de tant de témoins à travers le monde qui en ont donné maints détails plaident en leur faveur.

Plusieurs faits sont ouand même bien établis concernant ce phénomène, si nous passons en revue le grand nombre des cas :

- 1- Les actes des occupants d'UFO sont incompatibles avec ceux qu'on attendrait venant d'êtres très avancés technologiquement. De plus, le comportement de ces occupants peut être considéré comme incompréhensible.



Dessins de J.-M. BIGORNE



Dessins de J.-M. BIGORNE

- 2- Les messages oraux, du genre " Nous venons de Mars ", sont faux et induisent en erreur.
- 3- Il est hautement improbable que des êtres venant de milliers d'autres planètes passent leur temps à visiter cette seule planète Terre. Ainsi, si l'on considère les milliers de types différents d'UFO, la conclusion nous amène à penser qu'ils sont également d'origines différentes.

Les occasions de rencontres avec ces occupants d'UFO sont nombreuses. Aucun des deux cas, à noter, ont assez de ressemblances pour être associés. Ceci constitue une source de grande frustration pour le chercheur et quelquefois amène les gens à se poser la question " Est-ce que tout cela n'est pas une sorte d'illusion créée par nos mystérieux visiteurs extra-terrestres ? ".

Alors, il n'y a pas de réponses qui peuvent être données aux questions de base posées autant par les chercheurs

que par les sceptiques. La seule chose qui peut vraiment être avancée avec certitude est qu'un certain phénomène se produit couramment, lequel est encore difficile à expliquer à notre niveau actuel de compréhension des sciences humaines.

NDLR : Les dessins illustrant l'article et présentant les différents types d'humanoïdes observés de par le monde, ont été faits par M. J.-M. BIGORNE, du groupement français LUMIERES DANS LA NUIT.

Ces dessins ont originalement paru dans la revue de ce groupement, LUMIERES DANS LA NUIT, " Les Pins ", 43400 LE-CHAMBON-SUR-LIGNON, FRANCE, dans le numéro 124 d'avril 1973, en pages 14 et 15.

Nous remercions vivement ce groupement pour sa précieuse et inestimable collaboration.

R A P P E L

AUX LECTEURS ABONNES DONT L'ABONNEMENT SE TERMINE AVEC CE NUMERO 8 : N'OUBLIEZ PAS DE RENOUELER LE PLUS TOT POSSIBLE VOTRE ABONNEMENT; CECI NOUS FACILITE LES TACHES D'ADMINISTRATION ET VOUS ASSURE LA RECEPTION DE VOTRE REVUE SANS INTERRUPTION DANS L'ENVOI DES NUMEROS. MERCI POUR VOTRE COLLABORATION.

UFO-QUEBEC VOUS INTERESSE-T-IL ? VOULEZ-VOUS APPORTER VOTRE " PIERRE " A L'EDIFICE ?

DESIREZ-VOUS AIDER A LA RECHERCHE UFOLOGIQUE ?

ALORS, METTEZ-Y DU " PERSONNEL " !

MONTREZ UFO-QUEBEC A VOS AMIS, PARENTS ET CONNAISSANCES,

SUGGEREZ-LEUR DE S'Y ABONNER,

ET MEME, POURQUOI PAS, OFFREZ UN ABONNEMENT-CADEAU A QUELQU'UN QUE VOUS CONNAISSEZ !

C'EST PAR LE TRAVAIL ET L'EFFORT DE CHACUN, SI MINIMES ET SI DIFFERENTS SOIENT-ILS, QUE NOUS PARVIENDRONS A FAIRE CONNAITRE LA RECHERCHE UFOLOGIQUE SERIEUSE AU QUEBEC.

PENSEZ-Y !

SUITE DE LA PAGE 2

On s'est regardé comme ça pendant de longues minutes. J'ai entendu crier ma femme au moins deux fois. Après, elle m'a dit qu'on avait été partis 5 minutes. Nous étions comme figés. Eux, ils ne bougeaient, mais à la manière dont ils tournaient la tête, ils ont dû nous examiner comme il faut tous les trois. Je me souviens que tout ce temps, j'avais toujours envie de vomir.

Puis, Rony a tourné sur ses talons et il s'est mis à courir vers l'auto. Je vous laisse à deviner que je l'ai suivi ! Après, ça a été Morris. Lui, je ne m'en suis pas occupé. Je me sentais comme étourdi et j'allais droit devant moi comme un petit chat qui s'échappe d'une maison.

Dans l'auto, j'ai encore vomi. Puis, j'ai senti que ça allait mieux. J'ai voulu reculer, car je voulais partir de là au plus sacrant; mais l'auto n'a pas voulu démarrer.

Presqu'aussitôt, il y a eu devant nous un éclat de lumière insupportable et tous les quatre on a dû se baisser le plus bas possible parce qu'on sentait une chaleur mourante. Ma femme s'est mise à pleurer. Elle ne se possédait plus. La chaleur est devenue intenable. Puis, elle s'est comme dissipée peu à peu. Nous nous sommes relevés et il n'y avait plus rien devant. Même la brume s'était dissipée, pas entièrement, mais presque.

J'ai essayé le démarreur et à notre grand soulagement, l'auto est partie. Nous avons discuté si c'était mieux de faire marche arrière ou de continuer notre route. Claire a dit qu'il restait moins de chemin à faire pour se rendre à Sainte-Anne-des-Monts et c'était mieux d'aller dans cette direction.

J'ai avancé lentement. Il n'y avait plus rien sur la route. A l'endroit où l'appareil s'était posé, il y avait une légère vapeur lumineuse. Nous avons passé et j'ai pris de la vitesse.

Pendant le parcours jusqu'à Sainte-Anne-des-Monts, nous avons ressenti des démangeaisons épouvantables au point de n'être plus capables de conduire. Cela a duré une dizaine d'heures environ.

M. Chiasson a terminé son récit de cette façon : " Si vous ne me croyez pas, je n'y peux rien. Je sais que ça n'a aucun bon sens. Mais si vous voulez un autre témoignage vous pouvez aller trouver mes deux garçons et ma femme qui sont assis dans la salle de repos pour les voyageurs. "

Après qu'il m'eut donné leur description je les trouvai facilement. Ils me firent le même récit d'une façon plus concise. Madame Chiasson semblait encore sous le choc. Petite,

nerveuse, volubile, elle m'a affirmé qu'elle croyait qu'une telle expérience n'avait rien de réjouissant et qu'il était préférable de ne jamais la faire.

Les témoins ont refusé catégoriquement de dessiner l'objet ou les êtres parce qu'ils se sentaient impuissants à bien rendre ce qu'ils avaient vu. Tout ce qu'ils pourraient dessiner sur cet événement serait bien au-dessous de la réalité. C'est une opinion que j'ai respecté.

Je dois préciser ici que j'ai cité M. Chiasson dans son propre langage chaque fois que c'était possible en entier. J'ai cependant supprimé les redites et j'ai employé des verbes vivants quand cela ne déformait pas la pensée de M. Chiasson. Il a fallu aussi convertir les mesures en chiffres du système métrique.

Ceci étant dit, par honnêteté pour les lecteurs, il n'en reste pas moins que le cas Chiasson est un des plus intéressants de toute la courte histoire des occupants des soucoupes volantes.

POLITIQUE ET UFOLOGIE

wido hoville

PHASE I, qui, comme on le sait, se situe à partir de 1947 à environ 1950. C'était la belle époque des premières observations des temps modernes qui excitaient les gens et où les gouvernements commençaient à faire un effort sérieux pour trouver la cause de ces phénomènes. C'était l'époque des projets "SIGN" et "GRUDGE", et celle de l'étude ultra-secrète. Puis vint la

Il s'est maintenant écoulé environ 30 ans depuis la première vague UFO qui a déferlé sur les Etats-Unis d'Amérique, pendant l'année 1947. Depuis lors, les journaux, agences militaires et gouvernementales, les groupements de recherche ont parlé énormément sur le sujet des soucoupes volantes.

On pourrait dire que où il y a tant de fumée, il doit y avoir un grand feu ! Depuis toutes ces années, tout ce remue-ménage a aussi créé une sorte de politique distincte de la recherche ufologique et aussi, malheureusement, comme nous allons le voir plus loin, des "guerres"...

Cela n'est hélas pas un fait nouveau dans l'histoire de l'homme. La course politique de la recherche sur les UFOs a débuté avec la

PHASE II, qui commence à partir des années 1950, alors que les militaires "savaient" qu'il n'y avait pas d'acte hostile. Toutefois, les observations massives de l'année 1952 créeront tellement d'excitation au Pentagone que la C.I.A. sera forcée d'intervenir et sera responsable de la création de la Commission Durand, aussi connue sous le nom de Etude Robertson.

Cette dernière Commission est responsable de la politique de ridiculisation qui dura jusqu'aux années 1970, et qui continue de se faire sentir, même encore aujourd'hui, dans certains média d'information peu intelligents.

Les vagues des années 1957-1962/63 influencèrent plus ou moins le "Project Blue Book" et les agences gouvernementales purent se réjouir d'avoir étouffé, au moins temporairement, le sujet "Soucoupe".

Mais en arrivant vers l'année 1966 avec la grande vague d'observations qui s'ensuit, le sujet connu alors un renouveau sans précédent, qui nous fait alors entrer dans la phase suivante.

PHASE III : En 1966, les observations de Ann Harbor, au Michigan, et la fameuse explication du docteur Hynek pour les UFOs vus durant cette année-là (" gaz des marais "), causent une colère du public et des média d'information, lesquels forçaient le gouvernement Johnson d'agir pour calmer l'agitation publique. C'est aussi en 1966 que Gerald Ford, qui était alors Chef de la Chambre des Représentants au Sénat cette année-là, demanda à l'administration Johnson de créer une enquête. Le gouvernement mit alors en route la Commission Condon (souvent citée par erreur, ou ironiquement, comme "Commission Condom", sans doute à cause de l'étude stérile menée !), sous les auspices de l'Air Force des Etats-Unis.

La Commission Condon, on ne le sait que trop bien maintenant, n'a malheureusement pas fait avancer l'étude sur les soucoupes volantes et aujourd'hui on peut tourner cette page de la politique des UFOs, car le bon docteur Condon et son étude négative font désormais partie des "années noires" de l'étude ufologique. Il est décédé l'an dernier et plus personne ne parle plus maintenant du fameux rapport Condon.

Même si ce rapport entraîna, de 1968 à 1970 un calme relatif dans la politique de la recherche sur les UFOs, ces derniers étaient néanmoins toujours présents et rapportés, même si les média d'information les ignoraient.

En 1971, cependant, la prise de position du docteur Hynek en faveur du sujet-UFO, et la publication de son premier livre, "THE UFO EXPERIENCE", déclenchèrent un renouveau qui fit alors débiter la

PHASE IV. Il faut cependant rappeler aux gens trop optimistes que tout n'est pas encore gagné. Toutefois il y a beaucoup plus d'espoir qu'en 1968, car le nouveau Président des Etats-Unis d'Amérique, Jimmy Carter, ancien Sénateur de l'Etat de Georgie, a inclus dans le programme de sa campagne électorale le sujet des UFOs, au mois d'octobre 1976, et a même déclaré aux journalistes que lui et sa famille avaient observé un UFO en 1973 après une causerie devant les membres du "Lions Club" de Georgie. En plus, il a promis (et il est connu en tant qu'homme de parole) qu'en cas d'élection à la Présidence (et c'est chose faite à présent), il fera tout ce qui est en son pouvoir pour que le public soit informé complètement à propos des soucoupes volantes.

Depuis 1971 évidemment le sujet est devenu "respectable" et, d'année en année, les éternels sceptiques deviennent plus silencieux. Il y a encore, bien sûr, les "vieux" acharnés qui parlent fort contre le sujet, mais faut-il les prendre au sérieux ? Je ne le pense pas car-toutes les enquêtes publiques récentes l'ont prouvé-il y a de plus en plus de gens qui savent que les UFOs existent, parce qu'on peut tromper un certain nombre de personnes pendant un certain temps, mais on ne peut tromper tout le monde tout le temps.

Pendant toutes ces années il y avait des actions et des contingences politiques, non seulement parmi les agences militaires et gouvernementales, mais aussi hélas parmi les groupements privés de recherche sur les UFOs. Et pour le dire honnêtement, il y avait des "guerres", et certaines hostilités durent toujours de nos jours .

Certains groupements, soit par jalousie, soit par compétition, sont littéralement en train de se déchirer. Ce qui est d'autant plus déplorable que, pendant tout ce temps gâché pour des enfantillages, on ne fait pas de recherche sur le sujet.

Lors d'un récent voyage en Suède, par exemple, j'appris qu'un grand groupe de recherche suédois livrait la guerre à un autre groupement du même pays, à propos de la photo prise par le jeune McCarthy de Hamilton, en 1974. Le groupement en question accusait l'autre d'avoir volé la photo au premier. Tout cela alors qu'on sait bien que seul le journal "The Spectator" de Hamilton détient le copyright pour cette photo.

Mais les choses ne sont pas mieux en France ou aux Etats-Unis d'Amérique. Le GEPA fait la guerre à LUMIERES DANS LA NUIT et vice-versa, l'APRO était en brouille avec le NICAP, et récemment on attaqua l'intégrité du Dr Hynek et de son CENTER FOR UFO STUDIES.

Moi-même je ne veux pas prétendre que je suis sans reproche, mais ma politique a toujours été de vivre et laisser vivre mes collègues de la recherche-UFO, même si certains continuent de se déchirer.

Le lecteur peut se rapporter au graphique ci-joint pour mieux comprendre l'actuelle position ou ligne de pensée en ce qui concerne la politique de la recherche sur les soucoupes volantes, selon la position des chercheurs et selon leur tendance.

POLITIQUE DE LA RECHERCHE UFO

EXTREME GAUCHEPosition de base

Les UFOs sont des phénomènes étranges, probablement reliés au psychisme, au mysticisme ou à la parapsychologie.

LA GAUCHE MODEREEPosition de base

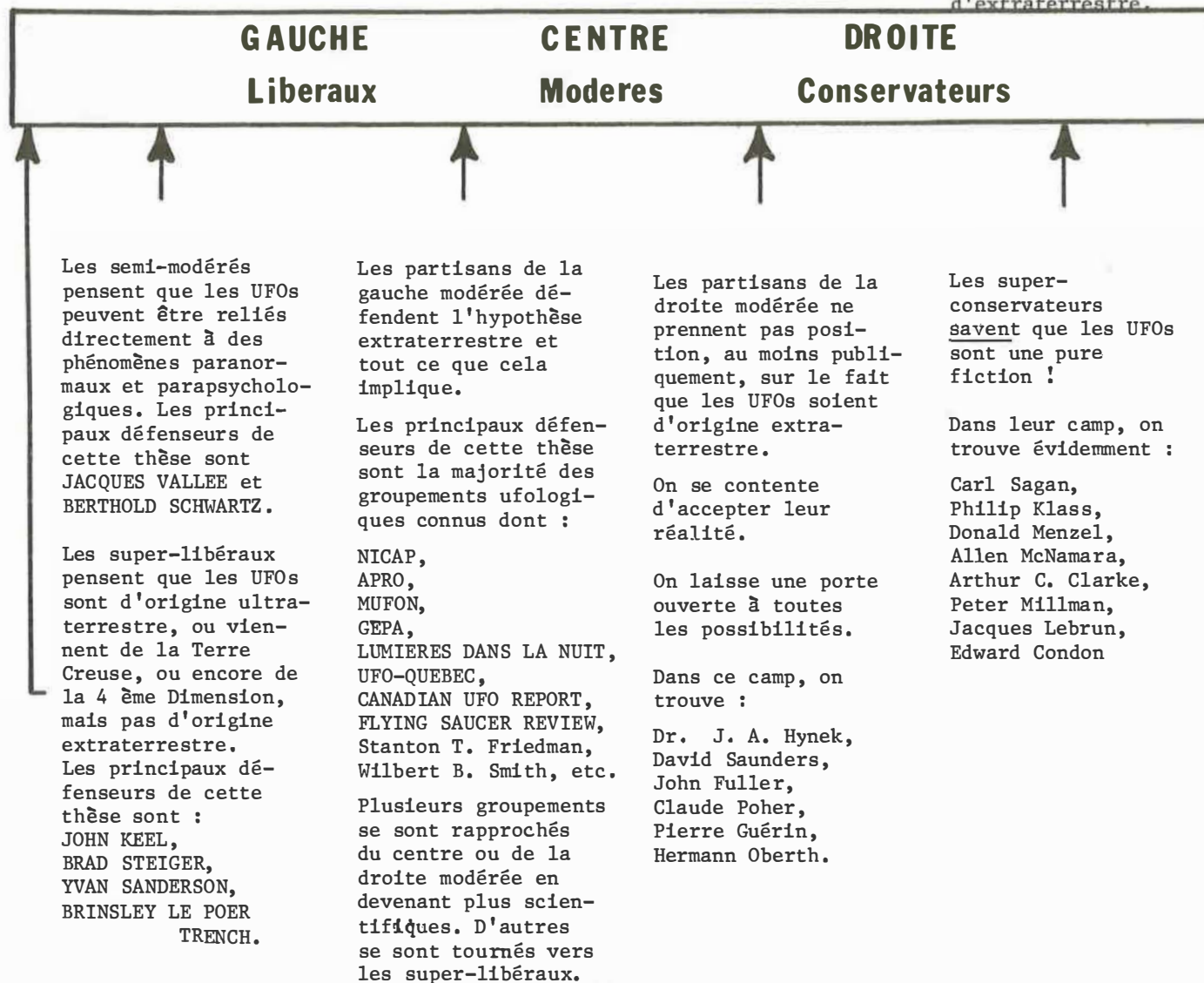
Les UFOs sont des phénomènes réels, probablement d'origine extraterrestre.

LA DROITE MODEREEPosition de base

Les UFOs sont des phénomènes non-expliqués, probablement d'origine extraterrestre.

EXTREME DROITEPosition de base

Les UFOs sont des phénomènes naturels, probablement des oiseaux, étoiles, planètes, plasmas, ballons ou avions. Il n'y a rien d'extraterrestre.



(GRAPHIQUE ORIGINALEMENT CONCU PAR STUART NIXON, ANCIEN DIRECTEUR DU NICAP. ADAPTATION ET MISE A JOUR PAR WIDO HOVILLE, DIRECTEUR DE UFO-QUEBEC.)

SAVANTS ET SOUCOUPES...

POURQUOI LES SCIENTIFIQUES N'ADMETTENT-ILS PAS LA REALITE DES UFOs ?

Don Donderi

Un des meilleurs concepts développés par Sigmund Freud fut celui des motivations cachées. Freud était convaincu que les gens n'étaient pas toujours conscients des raisons qui les poussent à faire certaines choses, et afin de se cacher la vérité donnaient alors une raison mauvaise ou fautive d'agir de telle ou telle manière. L'étude des UFOs nous a donné l'occasion de voir agir cette "motivation cachée" dans le comportement de scientifiques individuels. Et nous pouvons passer de la psychologie de l'individu à la psychologie de groupe, et expliquer un développement semblable dans la communauté scientifique en général. Le comportement qui nous intéresse ici est l'acceptation de l'idée du contact avec des civilisations extraterrestres, allant jusqu'à l'entreprise de programmes comme le "Project OZMA" ou le "Project Cyclops", réalisés pour envoyer à des civilisations extraterrestres, ou pour en recevoir, des messages électroniques. L'explication inappropriée donnée à propos de l'acceptation grandissante de ces genres de programmes est celle de l'"évidence scientifique" indiquant l'existence de civilisations extraterrestres. Mais la vraie raison, et pourtant inavouée, est l'accumulation d'évidences sur l'existence des UFOs.

Pour la plupart des scientifiques, qui ne sont pas de vrais observateurs de la nature mais plutôt des solutionneurs théoriques d'énigmes, à l'esprit étroit, la responsabilité pour eux d'admettre l'accumulation de rapports des observateurs, les témoignages des témoins, les évidences photographiques, les observations militaires et celles faites par radar, tout cela est beaucoup trop à envisager pour leur étroite conscience scientifique. Mais en réalité ces mêmes scientifiques sont des gens intelligents; ils le sont trop pour ignorer les données, mais sont aussi trop "scientifiques" pour les admettre. La seule solution qu'il leur reste est alors de reconnaître les évidences, mais de façon à ne pas gêner leur conscience scientifique. Une décision moyenne est donc prise : les scientifiques apaisent leur conscience en promouvant des projets de tentative de contact avec des civilisations extraterrestres, et en même temps ne reconnaissent pas les évidences sur les UFOs.

L'"évidence scientifique" sur la possibilité de vie ailleurs dans l'Univers a augmenté de plus en plus récemment, cela est vrai. Au cours de la décennie écoulée, les astronomes ont conclu que d'innombrables étoiles pouvaient avoir des systèmes planétaires, augmentant la possibilité qu'une autre planète semblable à la nôtre puisse avoir connu et permis l'évolution de la vie intelligente. Après plusieurs années de controverse, il semble que des composés organiques—possiblement des éléments de base de molécules de systèmes vivants—aient été trouvés dans des météorites. D'autres composés organiques ont été découverts dans les masses de gaz qui composent de vastes régions de notre Galaxie, et en d'autres galaxies de l'Univers. Et les récentes expériences biologiques entreprises au cours des missions VIKING sur Mars laissent entrevoir la possibilité que nous ayons découvert une biologie non-familiale sur cette planète.

Aucun de ces faits ne mènent directement à une vie extraterrestre. Néanmoins, ils sont mentionnés, que ce soit spécifiquement ou en tant que partie d'un plan d'ensemble justifiant les dépenses d'argent énormes pour de l'équipement. Bien que ces expériences scientifiques rendent possible la découverte de vie extraterrestre, elles ne la rendent pas imminente; ainsi, le comportement de scientifiques, tels Frank Drake qui dirige le "Project OZMA" et Sir Martin Ryle qui, lui, en est effrayé car il craint que les civilisations extraterrestres puissent être hostiles, suggère certainement que ces scientifiques anticipent un contact imminent. Mais d'où cette idée leur vient-elle ?

Pas de leur "investigation scientifique". Ni de la découverte de composés organiques interstellaires. Ni de composés organiques trouvés dans les météorites. Ni non plus du résultat des expériences faites par les appareils de la mission VIKING. L'idée vient de leur inconscient scientifique lequel, comme l'inconscient sexuel freudien, est rempli d'impulsions désagréables qui doivent s'extérioriser mais ne peuvent être admises dans leur forme brute et originale. La conscience scientifique est un censeur très effectif permettant seulement aux idées "scientifiques" de s'exprimer, même si la "poussée" et la motivation qui les produisent sont un mélange de faits que la "science" ne peut permettre.

Je pense que tout scientifique qui est poussé à s'intéresser aux civilisations extraterrestres connaît le sujet des UFOs. Il (ou elle) sait que la grande majorité des cas d'observations d'UFOs ont comme simple explication que ces UFOs sont des engins ou navires de l'espace d'une intelligence extraterrestre. Mais admettre cela demande trop : cela défie la pensée scientifique contemporaine, met en lumière des phénomènes que nous sommes incapables d'expliquer, et diminue la confiance parmi les scientifiques que nous sommes sur la bonne voie, travaillant de la meilleure manière possible pour notre époque en vue de la compréhension totale du monde.

Ces défis, acceptations et rejets sauront complètement la confiance que la majorité des scientifiques ont de la valeur de leurs tâches. Alors ils préfèrent déformer leur connaissance du phénomène-UFO en admettant leur intérêt dans la vie extraterrestre, mais d'une manière "censurée". Ils agissent de telle façon que leur intérêt et leur motivation scientifique soient tous les deux acceptables; leur intérêt par l'entremise des plus imposants instruments de science "officielle", les radio-télescopes, et la motivation par tous les faits possibles acceptables prouvant que la vie puisse exister ailleurs dans l'Univers, lesquels sont exhibés et mis de l'avant pour justifier un comportement qui suggère que le contact avec de telles civilisations extraterrestres est imminent.

Freud a parlé des rêves qui ont un contenu évident ou manifeste, et un contenu caché. Le contenu évident est ce que le rêveur rapporte, le contenu caché est ce qu'il signifie en réalité. La raison de la différence entre le contenu évident et le contenu caché est que ce dernier est "censuré" par la conscience du rêveur et transformé en un contenu évident plus acceptable. Par comparaison, nous avons donc l'intérêt scientifique avec un contenu évident et un contenu caché (ou raison évidente et raison cachée). L'évident de l'intérêt scientifique pour le contact extraterrestre est "scientifique" : de gros télescopes, de grands (et approximatifs) calculs à propos du nombre de planètes supportant la vie dans la Galaxie, etc. Le caché de l'intérêt scientifique est l'admiration ou l'émerveillement produits par l'évidence

grandissante que les UFOs puissent être des navires de l'espace d'une civilisation extraterrestre. Cette évidence est "dérangante" ou troublante pour la science; la censure scientifique intervient donc, et l'intérêt qui s'ensuit se traduit comme un prolongement, ou un complément de la science de tous les jours, ajouté au refus d'accepter toute évidence ufologique comme étant un point en faveur de l'existence de vie extraterrestre.

Thomas Kuhns mentionne dans sa "Structure des Révolutions Scientifiques" que, aussi longtemps que la confiance dans un système scientifique sera répandue dans le monde et durera, aussi longtemps ledit système résistera à une évidence erronée ou faussée, si grande soit-elle, et les scientifiques

continueront à croire au système malgré la démonstration flagrante que ce système n'est pas approprié. Il y a toujours eu un conflit continu entre les défenseurs de la "science officielle", spécialement ceux engagés dans des programmes requérant de grandes dépenses d'argent sur des projets de communication extra-galactique, et les simples messagers de nouvelles plus "terre-à-terre", c'est-à-dire les ufologistes dont le message est simple : l'évidence est ici-même, les UFOs sont réels.

La confiance dans la valeur des concepts scientifiques couramment acceptés, incluant la croyance implicite que notre présente connaissance scientifique des choses est la meilleure et la plus complète possible et imaginable de l'Univers, a conduit la plupart de ceux qui se disent les porte-parole de la science officielle

dans une situation où ils sont maintenant solidement ancrés, et refusent de considérer les UFOs à leur véritable valeur.

Cela va demander beaucoup de faits évidents pour changer cette attitude, et quand ce changement se produira enfin, bon nombre d'autres choses vont également changer avec elle.

La science officielle et les gouvernements vont bientôt se trouver face à face avec le fait véritable que d'autres "peuples", beaucoup plus évolués que nous, sont déjà tout près de nous. Plus tôt le monde s'éveillera à cette constatation, mieux notre civilisation sera prête à l'accepter.

Traduction : Claude Mac Duff



LES CARNETS D'UN SCEPTIQUE

" Il ne s'agit ni d'affirmer ni de nier, mais de comprendre. "

SPINOZA

Les carnets d'un sceptique ??? J'en vois d'ici qui froncent les sourcils en se demandant avec angoisse ce qu'une telle rubrique vient faire dans un magazine spécialisé traitant d'une matière aussi controversée que les soucoupes volantes et dont les collaborateurs sont, a priori des " croyants ". On n'a jamais vu, que je sache, de magazine contre-soucoupes... Qui perdrait son temps à publier une telle revue ? Personne évidemment... Encore que, sur une planète, où l'on réanime des condamnés qui ont tenté de se suicider, dans le seul but de les mener en bonne santé au poteau d'exécution, sur une telle planète, dis-je, tout est possible... Carnets d'un sceptique... Mais oui ! Parce que le sens premier de sceptique est : celui qui observe (du grec skeptikos). Un sceptique est une personne qui doute de tout ce qui n'est pas prouvé de manière évidente et le scepticisme est un état d'esprit de toute personne qui refuse son adhésion à des croyances. Parce que voyez-vous, je suis intelligent, donc sceptique... Autrement dit JE NE CROIS PAS AUX SOUCOUPES VOLANTES ! Vous êtes remis du choc ? Alors préparez-vous pour la suite... Je suis insulté chaque fois qu'un ignorant me demande béatement : " Vous croyez au soucoupe volante vous ? " Non ! Je ne crois pas aux soucoupes volantes ! D'ailleurs, aucun ufologiste sérieux ne croit aux soucoupes volantes, seuls les soucoupomanes y croient. Un ufologue sérieux est un sceptique : il observe, il analyse, il confronte des faits, il émet des hypothèses... Il n'adhère pas bêtement et aveuglément au plus répandu des cultes... LES SOUCOUPOMANIE !

Après cette introduction qui me vaudra peut-être quelques coups de pieds à l'intellect de la part de ceux qui n'auront rien compris et des louanges (merci !) de la part des ufologues compétents, il me reste à vous présenter cette rubrique, qui je l'espère, deviendra permanente (il me reste à obtenir la bénédiction du patron) et dans laquelle j'évoquerai, au fil des numéros certains aspects, souvent déplaisants de l'ufologie, points que tout le monde préfère taire, et qui font le plus grand tort à la recherche, aux groupements et surtout aux gens assez fous pour se lancer dans une telle aventure et qui sont sérieux, honnêtes, dévoués et qui gaspillent leurs énergies de façon éhontée à cause de difficultés immenses suscitées par ceux que je nomme péjorativement (et cela éhontément, lucidement... et avec volupté) LES SOUCOUPOMANES. Le soucoupomane, c'est le petit intellectuel qui vous sort du lit à onze heures et demi du soir (au téléphone) et qui, à votre " allo ? " endormi, répond, sans même prendre la peine de s'excuser ni de se présenter, par la question à \$ 100 dollars : " UFO-QUEBEC ? Mon cher... croyez-vous à la théorie de la Terre Creuse ? "... (Réponse censurée...)

Le soucoupomane, c'est le jeune homme bien brave, mais un peu simple qui veut, pour vous faire plaisir, disparaître dans le Triangle des Bermudes, dans le but de résoudre une fois pour toutes cette énigme, et qui vous promet évidemment de vous envoyer un rapport détaillé pour publication dans UFO-QUEBEC. Vous croyez que j'exagère ? Eh bien, quand vous aurez eu affaire à quelques uns de ces spécimens de soucoupomanes, vous trouverez ça moins drôle. Pour ma part je trouve ça inquiétant et j'aurai l'occasion de revenir sur ce phénomène (ou devrais-je dire ces phénomènes...) avec lequel le malheureux ufologue est obligé souvent de perdre un temps fou. Bref, tout n'est pas rose dans ce domaine et il est temps je crois de parler de ces sept plaies de la recherche qui polluent tout le travail remarquable d'hommes dévoués et cela, dans tous les pays du monde. Nous ne pouvons ignorer ni les illuminés qui nous fatiguent jour et nuit, les escrocs qui cherchent à nous coïncider avec de faux cas, les naïfs qui envoient parfois des photos truquées histoire de nous mettre à l'épreuve, les docteurs es-ufologie de tous poils qui pullulent sous le ciel de Sol 3 !

Si vous habitez dans la région de Montréal ou dans tout coin de la planète où l'on trouve des magazines en anglais, vous aurez sans doute constaté la prolifération inusitée des magazines consacrés à l'ufologie et aux problèmes dits connexes: énigmes archéologiques, théorie des ancêtres venus du ciel, continents disparus, j'en passe et des meilleurs... Tout ça est fort beau, fort intéressant et je suis le premier naïf à acheter certains de ces magazines. Mais voici que depuis quelques temps, je suis devenu plus méfiant, sinon franchement hostile voire allergique à ce genre de publication

Comment Monsieur Spohner est-il devenu allergique à OFFICIAL UFO ? C'est là le sujet de cette chronique, pour ce numéro...

Bernard O'Connor a été un des premiers rédacteurs en chef de ce magazine consacré entièrement à l'ufologie et dont les articles jusqu'à récemment semblaient intéressants, bien documentés et surtout HONNETES. N'y avait-il pas, d'ailleurs, parmi les collaborateurs notre bon rédacteur en chef, Claude Mac Duff? Voici que dans le numéro de novembre 76 on apprend que O'Connor laisse la rédaction et retourne à ses premières occupations. Rien de mystérieux là dedans... Ces choses là arrivent. J'ai moi-même dû laisser la rédaction d'Ufo-Québec à cause d'un surcroît de travail... Mais dans son dernier éditorial Bernard O'Connor tire la sonnette d'alarme et nous fait part de sa déception. Les causes de cette déception... Ah ah ! On y retrouve des thèmes q i me sont chers et dont j'aurai l'occasion de vous reparler... La politiciailterie interne (dans les groupes ufologiques), la mesquinerie et la désorganisation systématique, la recherche des titres pompeux (Ah ces ufologues amateurs qui se prétendent des scientifiques !) et surtout, et il le dit noir sur blanc " So am I calling for a purge from our ranks of the crackpots and the hoaxsters ? YES INDEED ! " Bernard, si tu as besoin d'un coup de main... O'Connor est très conscient des problèmes qui minent l'ufologie internationale et c'est tout à son honneur de l'avoir dit, même rapidement, dans OFFICIAL UFO, qui est entrain de devenir l'exemple parfait de ce que nous avons à redouter: LE PIEGE A NAÏFS !

Car l'histoire ne s'arrête pas là. Dès le numéro de novembre 76, le même donc que précédemment c'est le Dr. Russ Rueger qui a pris la relève. Pas pour longtemps, hélas, puisque dès le mois d'août 76 nous recevions une lettre (ironie du sort, elle était imprimée sur papier à entête de Countrywide Publications, qui publie OFFICIAL UFO) dans laquelle le Dr. Rueger nous annonçait sa démission (Non, il n'a pas voyagé dans le temps... mais les numéros sont préparés à l'avance...).

Les raisons de cette démission sont de plus haut intérêt: désaccord profond entre le rédacteur Rueger et l'éditeur Myron Fass. Des choses qui arrivent me direz-vous... Certes, mais ce désaccord est symptomatique d'une autre tare qui frappe l'ufologie: l'exploitation commerciale éhontée et sensationnaliste du phénomène des soucoupes volantes !

Rueger voulait une publication objective, factuelle, avec des articles pour et contre le phénomène. Ce à quoi Fass répondit, tenez-vous bien, je cite :

" Mr. Fass told me that our readers are mostly " True believers " who desperately need to believe that UFOs are extraterrestrial beings who will someday come to earth to bring salvation. " CROVEZ-VOUS aux soucoupes volantes ? Vous comprenez maintenant je l'espère, mon introduction... Monsieur Fass, par le biais d'OFFICIAL UFO ne s'adresse pas aux ufologues, dont il se moque comme de sa première chemise, MAIS AUX SOUCOUPOMANES, les adeptes de cette nouvelle religion cosmique, sous-produit culturel de notre civilisation qui a prôné la mort de Dieu. Dans ces conditions on comprendra que, premièrement, Rueger a eu raison de démissionner, et deuxièmement que dorénavant, pour l'ufologue sérieux, OFFICIAL UFO et tous les magazines du même genre, doivent être suspects. Ils ne sont plus crédibles, en un mot ils sont tout juste bons pour la corbeille à papier. Rien, du vent, de la fumisterie... Et je suis poli! Vous croyez que j'exagère ? Je cite un autre extrait de la lettre de Rueger :

" FASS has been pushing for more trumped-up, sensationalized unsubstantiated sightings once again in the belief that our hypothetical True believers readers wanted them. "

Et je garde pour la fin, le bouquet ...
" We are an entertainment magazine, so ethics are irrelevant"
Je traduis (approximativement):

" Nous publions un magazine de divertissement, c'est pourquoi l'éthique n'est pas de mise ". L'éthique ? Autrement dit, les principes moraux... Toujours autrement dit, on peut vous raconter n'importe quoi. Vous en voulez des histoires de soucoupes, eh bien vous allez en avoir. Transformez-moi ce cas de lumières vagues dans le ciel en une attaque extra-terrestres... Ajoutez-y quelques humanoïdes blonds aux yeux bleus, quelques paroles d'évangile du genre " Nous sommes là pour éviter une guerre atomique ", un peu de suspense... et pourquoi pas un peu de sexe pendant qu'on y est... C'est cela que ça signifie ! Valeur scientifique d'une telle publication ? NULLE Valeur documentaire ? NULLE Lisez plutôt Echos Vedettes Allo Police, Sexe à Gogo, Minuit ou... NOSTRA ! Vous y trouverez aussi ce " divertissement " que ces messieurs se croient obligés de vous publier. Et j'entends d'ici les rires sonores de ces Messieurs de l'Armée, des scientifiques de tous poils qui jubilent au spectacle lamentable de ces milliers de lecteurs dont on abuse éhontément. Je ne sais ce que j'en sera le successeur: c'est Rueger dans cette galère. Aux dernières nouvelles il s'agirait de Dennis William Hauck, éditeur d'UFOLGY. Laissons-lui le bénéfice du doute... mais il devra avoir des arguments solides pour nous convaincre de la valeur du magazine. Quelles garanties pourrons-nous avoir ? De toute manière il restera toujours un doute sérieux tant que l'éditeur Myron Fass cherchera à exploiter la " foi " de ses lecteurs. Car c'est bien de foi qu'il s'agit, ne nous leurrions pas. Je l'ai dit et je le répète, un ufologue ne croit pas aux soucoupes volantes. Il étudie un phénomène, constate la présence d'objets inconnus dans notre espace et, comme dans le cas des membres d'Ufo-Québec travaille à partir d'une hypothèse: les ufos sont d'origine extra-terrestre. FASS s'adresse aux soucoupomanes qui eux, croient, non seulement aux objets mais aussi aux occupants, nouveaux Dieux cosmiques venus sauver la pauvre humanité d'un désastre inévitable. J'aurai l'occasion de revenir sur cette nouvelle Religion (car c'en est une... avec ses dieux, son culte, son credo...) phénomène de civilisation important d'une part, et épine dans le pied de l'ufologue d'autre part, car cela ajoute tout l'arsenal de la superstition, de l'irrationnel, du miracle à un domaine qui se doit d'être reconnu comme d'un haut intérêt pour la science. Décidément, le jour où la science s'occupera réellement et officiellement du problème, je vous fais un pari: il y aura un psychiatre dans l'équipe ! Et il aura un fichu boulot...

Voilà, je pense, matière à réflexion... L'ufologie n'est pas une activité de tout repos, comme on se l'imagine souvent à tort. Cela nécessite du courage, de l'endurance, un solide sens de l'humour et une patience à toute épreuve. La route est semée d'embûches. Le monde de l'ufologie est une jungle, une image réduite, un miroir de l'humanité. Confronté avec une énigme irritante, qui paraît encore insoluble l'ufologue doit aussi affronter la mesquinerie, l'escroquerie, le ridicule, les attaques sournoises et j'en passe, sans oublier... ses propres défauts et faiblesses. Alors, me direz-vous, à quoi bon ? Eh bien... il faut bien que quelqu'un s'en occupe ! Nous avons beau ne pas y croire, les soucoupes sont bel et bien là !

Norbert Spohner

UN TEMOIN SOUS HYPNOSE

Marc Leduc

C'est dans la nuit du 24 au 25 juin 1974 que, pendant trois heures, un couple fut témoin des activités d'une dizaine de robots ou plus, rougeooyants, à proche distance d'une soucoupe, dans une petite localité voisine de Drummondville. Une troisième personne observa aussi ce spectacle à partir d'une maison voisine. Une quatrième personne aperçut le disque rouge lors de son approche en direction du site d'atterrissage. Tous les détails de ce cas parurent dans notre revue UFO-QUEBEC, numéro 1, pages 10 à 12.

Nous connaissons plusieurs cas réputés à l'occasion desquels l'hypnose fut utilisée comme méthode d'interrogation. Cela n'a pas, à notre avis, l'effet décisif que nous serions tentés de lui attribuer. Cela ne constitue pas non plus "la preuve absolue". Il n'en reste pas moins que cet "outil" ajoute à nos recherches. Des détails se découvrent et un "climat" apparaît. C'est empreints de cet esprit d'expérimentation que nous nous sommes engagés dans cette tentative.

Depuis 1974, les principaux témoins sont demeurés en contact avec nous. Il nous vint alors à l'idée d'essayer une séance d'hypnose. Suggérant cette expérience à nos témoins à maintes reprises, nous avons finalement convaincu l'une des deux personnes. L'homme s'y refuse complètement... jusqu'à maintenant. Il justifie sa position par le fait qu'il fut affligé d'une crise d'asthme pendant l'événement. Il ne veut pas revivre la même anxiété et le même mal. La femme, elle, accepta.

Nous n'avons pas méthodiquement cherché un expert idéal. Le hasard nous a fait rencontrer un homme capable d'effectuer la mise en état second de la femme volontaire. Dès la première rencontre les essais s'avérèrent positifs. La femme était sensible à la suggestion et consentait à se remémorer l'événement.

La séance eut lieu le 5 septembre 1976 en matinée chez l'hypnotiseur. Nous préférons garder l'anonymat de ce der-

nier de même que celui des témoins, à leur demande. L'homme y assista, ainsi que Philippe Blaquière et moi-même. Après de brèves présentations et un peu de conversation à l'amiable, nous avons demandé à l'hypnotiseur et à la femme de s'exécuter.

Les quelques tests préliminaires avaient pour but d'évaluer la suggestibilité et aussi d'installer la confiance. La " patiente " ne tarda pas à être plongée dans un sommeil de plus en plus profond. Nous lui avons immédiatement demandé de se souvenir de cette nuit exceptionnelle.

Nous allons donc maintenant vous présenter la suite question par question. Plusieurs ont cependant été retranchées, car elles furent nombre de fois répétées ou alors laissées sans réponse. Pour les besoins du présent article, nous en avons restreint le nombre à environ le tiers.



LA SEANCE

NOUS DEMANDONS A LA FEMME DE REVENIR A CETTE NUIT DU 25 JUIN 1974.

Q-Où est-ce qu'il t'a demandé cette nuit-là en te réveillant ?

R-De regarder dehors.

Q-As-tu regardé ?

R- (Signe " OUI " et réponse imperceptible).

Q-Où'as-tu vu ?

R-J'ai rien vu.

Q-Pourquoi t'a-t-il demandé de regarder ?

R-Parce qu'il y avait un "spot" qui éclairait le garage, il pensait que c'était des voleurs.

Q-As-tu vu ce spot ?

R-Oui.

Q-Comment était-il ?

R-C'était comme une lumière arrière d'auto qui éclairait la porte du garage.

Q-Quelle en était la couleur ?

R-Comme une lumière d'auto.

Q-De quelle couleur ?

R-Jaune.

Q-Qu'as-tu fait en voyant cela ?

R-J'ai regardé dans le champ.

Q-Où'as-tu vu ?

R- Une soucoupe.

Q-Comment était-elle ?

R-Terne avec des lumières...

Q-Des lumières de quelle couleur ?

R-Jaune.

Q-Est-ce qu'elles éclairaient le garage ?

R-Non.

Q-Est-ce qu'elle était au sol ?

R-Oui.

Q- L'as-tu vu arriver ?

R- Non.

Q- L'as-tu regardée longtemps ?

R- Non. Quelques minutes.

Q-Qu'as-tu fait ?

R- J'ai pris panique.

Q- Où'as-tu fait ?

R- Je me suis recouchée.

Q-Où faisait ton mari pendant ce temps ?

R- Il avait peur.

Q-Regardait-il la soucoupe ?

R- Il ne l'a pas vue.

Q-Où était-il ?

R- Il regardait dehors.

Q-Par la même fenêtre que toi ?

R- Non.

Q-Pourquoi avait-il peur ?

R- Il a dit qu'il voyait un bonhomme.

Q-L'as-tu vu ?

R- Non.

Q- Où était ce bonhomme ?

R- Il dit qu'il était en face de lui.

Q-As-tu regardé par l'autre fenêtre ?

R- Non, je suis restée dans la mienne.

Q-T'es-tu levée du lit ?

R- Pour aller à la toilette.

Q-Pourquoi y allais-tu ?

R-Par crainte.

Q-Tu avais peur de quoi ?

R- De ça !

Q- Ou'est-ce que c'était ?
 R- Je ne sais pas.
 Q- Etait-ce loin ?
 R- Non.
 Q- Etait-ce gros ?
 R- Oui.
 Q- Les lumières étaient-elles au-dessus ou au-dessous ?
 R- En dessous.
 Q- Eclairaient-elles le sol ?
 R- Oui.
 Q- Que voyais-tu au sol ?
 R- C'était tout illuminé.
 Q- De quelle couleur ?
 R- Jaune et rouge.
 Q- Y avait-il d'autres lumières ?
 R- Le tour.
 Q- De quelle couleur ?
 R- Jaune.
 Q- Y en avait-il d'autres encore ?
 R- Sur le dessus.
 Q- Comment étaient-elles ?
 R- Rouges comme un " spot ".
 Q- Que fait cette lumière ?
 R- Elle tourne.
 Q- Eclaire-t-elle jusque chez toi ?
 R- Elle reste loin.
 Q- Entends-tu quelque chose ?
 R- Du vent.
 Q- D'où vient-il ?
 R- Je ne sais pas.
 Q- Est-il fort ?
 R- Non.
 Q- Siffle-t-il ?
 R- Oui.
 Q- Comment ?
 R- Hou... hou... hou... hou...hou...
 Q- Siffle-t-il périodiquement ?
 R- Il reste continuellement.
 Q- Où es-tu allée en revenant du cabinet ?
 R- Dans mon lit.
 Q- Où était ton mari pendant ce temps ?
 R- A la toilette.
 Q- Où est-il allé en revenant ?
 R- Dans son lit.
 Q- Vous êtes-vous relevés ?
 R- Non.
 Q- Y avait-il quelque chose à la fenêtre ?
 R- Le même bonhomme.
 Q- Comment était-il ?
 R- Il était rond.
 Q- Que faisait-il ?
 R- Il a dit qu'il était devant lui et qu'il le regardait.
 Q- T'es-tu relevée ?
 R- Non j'ai regardé par la fenêtre.

Q- Pourquoi ne restais-tu pas à la fenêtre ?
 R- J'avais trop peur.
 Q- Le vent s'est-il arrêté finalement ?
 R- Oui.
 Q- Après combien de temps ?
 R- A quelle heure s'est-il arrêté ?
 R- Vers quatre heures.
 Q- Qu'as-tu dit ?
 R- " Ils sont partis, on n'entend plus rien ".
 Q- Et tu n'as pas vu les bonhommes ?
 R- Oui.
 Q- Les as-tu vus pendant ce temps ?
 R- C'est vague.
 Q- A quel moment ?
 R- Après être revenue des toilettes.
 Q- As-tu regardé par les autres fenêtres en passant ?
 R- Non.
 Q- Seulement par ta fenêtre ?
 R- Oui.
 Q- Qu'y avait-il cette fois ?
 R- Ils sont en rangée.
 Q- Où est cette rangée ?
 R- En avant de la maison voisine.
 Q- Combien sont-ils ?
 R- Je ne sais pas.
 Q- Que font-ils ?
 R- Ils se penchent, ils se relèvent.
 Q- Les regardes-tu longtemps ?
 R- Non, trois secondes.
 Q- Pourquoi pas plus longtemps ?
 R- J'ai peur.
 Q- A quoi pensais-tu ?
 R- Aux envahisseurs.
 Q- Quels envahisseurs ?
 R- Ceux de la télévision.
 Q- De quelle couleur étaient-ils ?
 R- Reluisants.
 Q- De quelle couleur ?
 R- Comme un métal.
 Q- De quelle couleur ?
 R- Argent (sur un ton définitivement exaspéré).
 Q- Tu les voyais dans la nuit ?
 R- Ils étaient éclairés.
 Q- Comment ?
 R- On leur voyait le corps mais pas la tête.
 Q- Comment était ce corps ?
 R- Reluisant.
 Q- Sont-ils venus près de ta maison ?
 R- Oui.
 Q- Combien sont venus ?
 R- Je ne sais pas; j'ai entendu.
 Q- Qu'as-tu entendu ?

R- Du bruit.
 Q- Quelle sorte de bruit ?
 R- Du métal.
 Q- Etait-ce près ?
 R- Oui.
 Q- Comment près ?
 R- 2 pieds.
 Q- Quel bruit de métal ?
 R- Sur la " togne " (Mot employé par le couple pour désigner l'attache métallique de leur maison-moblie).
 Q- Ou'est-ce qui cogne &
 R- Je ne sais pas.
 Q- Combien de fois ?
 R- Trois fois.
 Q- Des coups rapprochés ?
 R- Oui, de une seconde.
 Q- As-tu peur ?
 R- J'ai peur pour mon mari.
 Q- Où était-il ?
 R- Dans mes bras.
 Q- S'est-il relevé ?
 R- Non, il regardait par la fenêtre,
 Q- Parlait-il ?
 R- Il a dit " Ils sont encore là ".
 Q- Combien étaient-ils ?
 R- Plusieurs.
 Q- Tu as vu le premier ?
 R- Oui.
 Q- Tu as vu le dernier ?
 R- Non.
 Q- Pourquoi ?
 R- Je ne les vois pas tous.
 Q- Combien en vois-tu ?
 R- Environ 10.
 Q- Pourquoi as-tu peur pour ton mari ?
 R- Il a peur. Pour le protéger.
 Q- Le protéger de quoi ?
 R- De ce qu'on ne connaît pas.
 Q- Que pouvait-il arriver ?
 R- Je ne sais pas.
 Q- Est-il entré quelqu'un ?
 R- Non.
 Q- D'où provenait cette soucoupe ?
 R- Je ne sais pas.
 Q- Pourquoi sont-ils là ?
 R- Ils cherchent.
 Q- Trouvent-ils ce qu'ils cherchent ?
 R- Non.
 Q- Pourquoi penses-tu que non ?
 R- Je ne sais pas.
 Q- Y avait-il autre chose sous la soucoupe ?
 R- Des pattés.
 Q- Combien.
 R- Trois.
 Q- Touchent-elles le sol ?

R- Oui.

Q- Quand le vent s'est arrêté, t'es-tu levée ?

R-Oui.

Q-Ou'as-tu fait ?

R-J'ai regardé.

Q-Ou'as-tu vu ?

R-Rien.

CONFORMITE DU RECIT

L'essentiel de cette séance est évidemment l'étroite conformité entre les réponses sous hypnose et les réponses faites deux ans auparavant, peu après l'atterrissage. Nous y apprenons un peu de nouveau, surtout au sujet de la tension qui régnait à ce moment. L'homme était apeuré devant l'inconnu. Il a subi l'impact d'un face à face avec le bonhomme tandis que sa femme a vu des lueurs en premier et la soucoupe plus loin.

Quant à l'attitude des visiteurs nous n'apprenons rien de nouveau. L'homogénéité du récit reste intacte et la version, tout autant dans son ensemble que dans ses détails, ne se modifie pratiquement pas.

L'HYPNOSE : UN OUTIL

Il nous apparaît que cet interrogatoire n'a pas été mené de la meilleure façon. Il eut mieux valu garder le temps présent tout au long de l'expérience. Il aurait été préférable de faire abondamment parler la femme plutôt que de la questionner sporadiquement. Mis à part la maladresse du questionneur, i.e. moi, qu'en est-il de l'hypnose, fondamentalement ?

Nous ne savons pas si le récit correspond à un souvenir d'un événement réel. Le "patient" pourrait s'être conformé à ce qu'il connaît, à ce que sa mémoire a emmagasiné. La personne en état d'hypnose pourrait répondre intuitivement pour satisfaire le besoin d'un auditoire spécifique. La femme a pu donner libre cours à des fantasmes. Il y a, bien sûr, différents niveaux, différentes profondeurs d'hypnose. L'état dans lequel a été plongé notre témoin se résume comme suit.

Elle fut prévenue que sa volonté deviendrait assujettie à celle du questionneur. Elle fut prévenue qu'elle ressentirait un profond bien-être. Elle fut aussi prévenue qu'après la séance elle garderait un souvenir précis de tout ce qu'elle aurait dit.

Il fut fait ainsi. Elle a répondu complètement à la condition que nous y mettions suffisamment de patience. Il faut dire que la femme se sentait si bien qu'elle montrait un désagrément évident à l'effort de répondre. Elle se souvint finalement de tout ce qui se passa pendant cette séance entre elle et le questionneur.

Après tout, nous n'avons pas eu les services des spécialistes réputés, tels Hynek, Harder, ou Sprinkle et Cie. Ceux-là ont innové en utilisant l'hypnose régressif comme moyen de questionner des témoins de manifestations d'UFOs.

Notre entrée en ce domaine s'avère infiniment modeste. C'est quand même une première québécoise dans le genre.

Il insista sur le fait que les Agences Militaires existant aux Etats-Unis et chez les autres nations puissantes traitaient les forces galactiques comme des intrus dans notre environnement aérospatial, cela pouvant aboutir à une dangereuse confrontation entre les nations et la "Mission Militaire de Force" du Pouvoir Spatial opérant.

Le Gouvernement des Etats-Unis considéra ce Mémoire dangereux pour ses énormes investissements en recherches spatiales et prit avec succès des mesures diplomatiques afin d'interrompre à tout prix un contrôle des Nations Unies sur les UFOs tel que l'avait proposé l'étude de l'Université du Colorado sur les UFOs, en 1966.

Le Gouvernement Américain ordonna aussi l'immédiate levée de Von Kevickzky de son poste. Il devint de plus considéré comme "indésirable" pour toutes les formes de réputation pouvant l'employer.

Le Gouvernement des E.-U. ne put retenu sa "bataille pour la vérité" visant à déclassifier les analyses secrètes et militaires du Pentagone dans son livre "Galactic Powers: Operation Earth-Bound".

Il est aussi l'instigateur de plusieurs projets d'information adressés aux gouvernements selon le Traité pour la Sécurité de l'Espace [1966], tel "Mainz UFO Resolution" [1967], "Petitions to the Nations" [1968], une proposition de "World Congress for International Consideration of Galactic Spacecraft Activity" [1969], et finalement de "Project of International Administration for Research of Galactic Spacecrafts and Communication with Extraterrestrial Intelligence Institute Foundation" [1971-1972].

Il est maintenant directeur du "Intercontinental UFO-Galactic Network" [I.C.U.F.O.N.], et est aussi membre de l'"American Institute of Aeronautics and Astronautics", Smithsonian Institute N.A.

Il est également membre honoraire de plusieurs organisations de recherches américaines et étrangères sur les UFOs.

CARNETS MONDAINS...

NDLR : LE 17 NOVEMBRE, NOTRE CONFRE-RE MARC LEDUC AVAIT LE PLAISIR DE RECEVOIR CHEZ LUI LE DIRECTEUR D'UN DES GROUPES UFOLOGIQUES AMERICAINS, I.C.U.F.O.N., LE MAJOR (RETRAITE) S. COLMAN VON KEVICKZKY.

CETTE INTERESSANTE REUNION PERMIT DE NOMBREUX ECHANGES DE POINTS DE VUE ET D'IDEE SUR LE SUJET, DONT LE FUT PRINCIPAL DU MAJOR EST DE REUSSIR A METTRE SUR L'AGENDA DE L'O.N.U. LE PROBLEME DES UFOs ET D'EN FAIRE FAIRE L'ETUDE COMPLETE ET SERIEUSE PAR DES CHERCHEURS INDEPENDANTS ET NON RATTACHES A AUCUNE AGENCE GOUVERNEMENTALE QUELLE QU'ELLE SOIT.

EN PLUS DU MAJOR ET DE SON FILS, PLUSIEURS MEMBRES-FONDATEURS DE UFO-QUEBEC FAISAIENT PARTIE DE CETTE SOIREE AMICALE, DONT NOTRE HOTE M. LEDUC EN FIT MAINTENANT UNE PRESENTATION PLUS DETAILLEE.

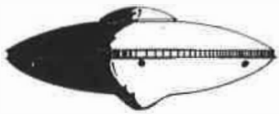
Monsieur Von Kevickzky est un citoyen américain d'origine hongroise. Il a gradué en 1932 de l'Historique Université Maria Ludovica à Budapest en obtenant une Maîtrise en Science Militaire et un degré d'Ingénieur, se hausant du même coup au rang de premier lieutenant de l'Ancien Royaume Hongrois.

Après 17 années de service au gouvernement, pendant lesquelles il compléta d'autres études académiques, il fut promu major. Il devint chef du Département de l'audio-visuel éducatif militaire pour le Ministère de la Défense et l'Etat-Major Hongrois Royal, de 1938 à 1945.

Après 1945, il servit pendant sept années avec "The 3rd U.S. Constabulary Hq. Special Services, International Refugee Organization (I.R.O.)", à Heidelberg et à Munich, en tant que directeur de film, cameraman, et officier des relations publiques. Il émigra aux Etats-Unis en 1952.

En 1966 Von Kevickzky fut placé sur une Liste noire du gouvernement et considéré comme un danger à la sécurité du fait que, en février 1966, en tant que membre du Comité de l'Office de l'Information Publique du Secrétaire des Nations Unies, il a présenté au Secrétaire-Général U Thant et à son Cabinet la première analyse des opérations de vaisseaux spatiaux galactiques, basée sur 14 années d'études sur les UFOs.

Son Mémoire sollicitait une supervision officielle de ses analyses; réclamaient une surveillance internationale des activités assistée d'études scientifiques par l'UNESCO; et demandait que des mesures sécuritaires soient établies pour protéger toutes les nations.



GRAN CANARIA LAS PALMAS : 25 juin 1976,

Plus de 70 personnes ont observé un UFO, de dimensions énormes, plus grand qu'une maison de deux étages, atterrir près du village de Galdar, vers 22 h 00.

Le docteur du village, Julio Padron Y., qui était en route pour voir un malade, a pu observer l'UFO avec le chauffeur du taxi, Paco Estevez Garcia. L'UFO a pu être observé d'une distance de 70 mètres, puis le taxi s'en est rapproché à une distance de 25 mètres. L'UFO avait atterri dans un champ d'oignons. Ses dimensions étaient énormes et sa forme était celle d'une soucoupe avec un dôme. Le docteur Padron pouvait voir à l'intérieur de l'UFO des êtres plus grands que la normale. Ces êtres semblaient être occupés à travailler sur un panneau électrique. Leur habillement était de couleur rouge et ils avaient des boules sur la tête. Un autre chauffeur de taxi, Dioniso Munoz, était aussi en route, près de ce village. Il put voir lui aussi l'UFO posé dans le champ baigné dans une lumière aveuglante. Tout près de l'immense UFO il voyait des êtres. Après environ 20 minutes, l'UFO s'éleva dans les airs sans faire aucun bruit. A l'endroit de son atterrissage on pouvait voir un grand cercle brûlé.

Un autre rapport mentionne aussi qu'un objet de 5 mètres de diamètre quitta un objet observé et sembla atterrir au sud de la ville de Téhéran. Des hélicoptères furent envoyés sur place mais les autorités ne donnèrent pas les résultats de l'enquête ensuite effectuée.

Source : Le Téléjournal de Radio-Canada, canal 2, le 20 septembre 1976, à 22 h 30, ainsi que le "Melbourne Herald" Australie.

ANGLETERRE : Cumbria, 14 août 1976.

Un couple qui faisait sa marche le soir a observé une lumière très brillante dans le ciel; cette lumière était plus brillante que la planète Vénus. Vu à l'aide de jumelles l'objet ressemblait à un disque d'argent reflétant la lumière sur sa face supérieure. Après environ 30 secondes l'objet commença à s'éloigner.

ETATS-UNIS : 1 novembre 1976, Suffern, New York, près de New York.

Deux UFOs en forme de soucoupe énorme ont été aperçus dans le ciel au-dessus de la chaîne de montagnes de Ramapo, près de l'endroit où sont situées des centrales nucléaires. Les rayons du soleil couchant se reflétaient sur les objets. L'un d'eux était sans mouvement tandis que l'autre changeait de la position verticale à la position horizontale.

Ce rapport ne provient nullement d'un écrivain de science-fiction, mais d'un avocat de la région de SUFFERN, M. Warren Berbit. En plus, des policiers, des hommes d'affaire, des professeurs d'école et d'autres personnes affirment avoir vu récemment des objets étranges dans le ciel au-dessus du comté de Rockland, New York et de Putnam.

Plusieurs objets ont été aperçus au-dessus des centrales nucléaires de Stony Point, juste en face de la rivière Hudson, où se trouvent les réacteurs de Indian Point. D'autres ont été vus au-dessus des centrales de Tomkins Cove et de Haverstraw.

Source : THE NEW YORK TIMES.

PORTO RICO : Aguada, 1 septembre 1976.

Un professeur de science en retraite a vu un objet circulaire brillant pendant qu'il marchait sur la plage. L'objet semblait se mouvoir très lentement, puis devenait stationnaire, puis commençait à basculer plusieurs fois en s'approchant de la surface de l'eau. L'UFO se redressa à peu de distance au-dessus de l'eau et continua à se mouvoir lentement vers l'ouest. L'UFO est décrit comme étant de couleur gris sombre et semblait se situer à une certaine distance du témoin.

Source : CUFOS.

PORTUGAL : Près de Lisbonne, le 24 septembre 1976.

Un Boeing 707 des lignes aériennes portugaises a évité de justesse une collision avec un objet décrit comme ayant la forme d'une soucoupe avec une grosse lumière et quatre autres petites. L'avion volait vers la droite et la soucoupe volait vers la gauche pour éviter la collision. Puis, elle sembla se dématérialiser. L'objet a aussi été vu par un pilote de American Airlines, et par la Tour de Contrôle de l'aéroport de Lisbonne.

Source : "UFO Newsclipping Service", Seattle.

FRANCE : Jaunay-Clan, près de Poitiers, 21 août 1976.

Monsieur Jean-François Mazelier, 20 ans, a réussi à prendre 22 photos d'un UFO en forme de disque. L'UFO a été en vue pendant 7 minutes. Les photos ont été transmises aux autorités compétentes.

(NDLR : La nouvelles ne mentionne pas de quelles " autorités compétentes " il s'agit !!).

Source : Le Journal de Poitiers, août 1976.

WESTERN KANSAS, USA : 20 juin 1976.

Un appel sur une observation probable a été reçu par le Centre d'Etude des UFOs du docteur Hynek. Cet appel s'est révélé être d'importance majeure car les témoins, un jeune couple, souffrent d'amnésie et d'une période de temps manquant de leur aventure, éléments semblables à ceux de l'aventure de Betty et Barney Hill, en 1961. En plus, des traces physiques sont apparues sur le corps. Les témoins ont participé à plus de 25 heures d'enquête au cours desquelles la méthode d'hypnose régressif fut utilisée.

SUEDE : Ludvika, 26 octobre 1976.

Trois témoins d'un village, à 2 km vers l'ouest, ont rapporté avoir vu un UFO qui émettait de la fumée ou de la vapeur. L'incident s'est produit vers 2 heures de l'après-midi. L'UFO a été aperçu évoluant entre des nuages.

L'incident a été rapporté au groupe-ment d'étude sur les UFOs de Ludvika et a été mentionné dans le journal local.

(NDLR : Le directeur de UFO-QUEBEC se trouvait alors à Ludvika et a pu prendre contact avec le groupement en question, lequel est présidé par un Espagnol de Las Palmas, M. Juan Manzanares)

Source : Wido Hoville

ARGENTINE : 14 juillet 1976, Rio Negrina de Viedina.

Quatre rapports ont été reçus par la Division Technique du Service National de la Météorologie, qui se trouve à l'aéroport de Gobernador Castillo. Il y est fait mention que pendant une période de deux heures deux UFOs très brillants ont effectué des manœuvres fantastiques à de très grandes vitesses, dans le ciel, peu avant l'aube, au-dessus de l'aéroport. Quand il fit jour la lumière neutralisa la brillance des UFOs. Mais les témoins prétendent que les objets ont quitté les lieux à ce moment, à très grande vitesse.

Source : MANAGUA NOVADAFES, Nicaragua.

GRAN CANARIA : Las Palmas,
29 juin 1976.

Le Rédacteur en Chef du journal "Badische Neueste Nachrichten", M. Wolfgang Eberlein, d'Allemagne Fédérale, a observé une soucoupe volante sortant de la mer près de Las Palmas. Autour de l'UFO, qui fut immobile au-dessus de l'eau pendant 10 minutes, on pouvait voir de l'eau qui formait comme des jets; il sembla tourner sur lui-même avant de disparaître à la verticale dans le ciel.

Source : BILD am Sonntag,
4 juillet 1976.

IRAN : Téhéran, 18 septembre 1976.

Deux avions chasseurs de l'Air Force de l'Iran, du type "Phantom", ont décollé pour intercepter un objet mystérieux qui a d'abord été détecté par l'écran radar des contrôleurs de l'aéroport civil de Mehrabad.

Les pilotes ont réussi à intercepter l'UFO qu'ils ont décrit comme étant rond et de couleurs multiples. Quand les pilotes s'approchaient de l'UFO ce dernier s'éloignait d'eux à des vitesses de beaucoup supérieures à celle du son. Cependant, l'UFO retourna vers les chasseurs et poursuivit ceux-ci. Quand les pilotes essayèrent d'ouvrir le feu sur l'UFO, ils furent incapables de le faire car leurs systèmes de communication et électroniques semblaient être paralysés.

Les pilotes ont rapporté que l'UFO était de la dimension semblable à celle de la moitié de la lune, mais il était au moins trois fois plus brillant.

NOUVELLE NATIONALE

Nous avisons nos lecteurs de l'établissement du "UFO RESEARCH CENTRE OF ONTARIO", Boîte Postale 427, Station "F", Toronto, Ontario, Canada M4Y 2L8. Ce groupement est présidé par M. Henry McKav qui fait aussi fonction de Directeur provincial pour le groupement MUTUAL UFO NETWORK (MUFON) des USA. Le Vice-Président est Michael Sinclair et Madame Iris Owen remplit les fonctions de Secrétaire.

Le groupement a pour but l'enregistrement et l'investigation des rapports de cas d'UFOs survenant dans ce coin du Canada. En plus le groupement publie un bulletin de nouvelles qui peut être obtenu en langue anglaise seulement.

LE PROCES DES SOUCOUPES VOLANTES

par

CLAUDE MAC DUFF

ÉDITIONS QUÉBEC-AMÉRIQUE



"LE PROCÈS DES SOUCOUPES VOLANTES", publié aux Éditions Québec-Amérique.

Un ouvrage percutant par le sujet traité et passionnant par l'optique et la position de l'auteur.

Sous la forme d'un "Procès", il montre l'existence et la présence des OVNI et des Extra-Terrestres au Québec et dans le monde, à l'aide de témoignages éloquentes, de pièces à conviction et de preuves.

Des photos, dessins, diagrammes et illustrations complètent ce vivant plaidoyer en faveur de la reconnaissance officielle de l'ufologie.

Plusieurs chercheurs québécois ont collaboré à ce "Procès des Soucoupes Volantes".

Volume broché, 256 pages, format 15 x 22 cm, en vente partout

Pas de Soucoupes Volantes en URSS

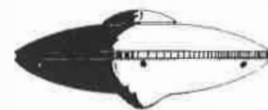
MOSCOU (AFP) - L'existence de "soucoupes volantes" ou d'autres "objets volants non identifiés" (OVNI) en URSS est violemment démentie par la "Komsomolskaia Pravda", organe des jeunes communistes soviétiques dans son édition d'hier.

Le journal s'en prend en particulier à un texte dactylographié circulant clandestinement ("samizdat") dont on parle beaucoup dans tous les milieux de la capitale soviétique.

Le journal indique que ce texte, "le résumé d'un cours attribué au doyen de l'Institut d'Aviation de Moscou, F.Z.M.F. Zigel", fait notamment état de la présence pendant deux jours en janvier 1976 d'une soucoupe volante au-dessus de Naltchik, une ville du Caucase. Le texte dactylographié indique également qu'un OVNI a accompagné un avion sur le trajet Vorkouta-Omsk (Sibérie).

La Komsomolskaia Pravda reconnaît que "reconçu à la main ou à la machine à des centaines et même à des milliers d'exemplaires, le résumé de F. Zigel vit une vie indépendante, provoquant des discussions passionnées dans des milieux très larges, au bureau, à la maison et même dans les autobus".

L'auteur de l'article indique que les autorités de Naltchik et de l'Aéroflot, la compagnie aérienne soviétique, ont démenti ces affirmations. Mais il admet que des cas de corps brillants volant dans l'espace ont été remarqués par des pilotes.



La Komsomolskaia Pravda dénonce également une information qui assure que des voitures immobilisées à un passage à niveau à Koutsevo, dans la banlieue de Moscou, s'étaient trouvées sous une soucoupe et auraient eu immédiatement leurs moteurs coupés.

Pour le journal, "il n'y a aucune preuve de l'existence dans le passé ou actuellement d'une civilisation supérieure capable de créer des machines. Il n'y a aucune preuve que des hommes aient eu des contacts avec d'autres formes de vie ou de raison".

Source : LA PRESSE, Montréal,
lundi, 29 novembre 1976

Les Hommes sont seuls dans l'Univers

PARIS (AFP) - Le professeur Chklovsky, astrophysicien soviétique, estime que les hommes sont seuls dans l'Univers et rejette toute croyance en des civilisations extraterrestres.

Le professeur Iossof Chklovsky, astronome et spécialiste des sciences spatiales, expose ce point de vue dans un article intitulé "De la possibilité d'une vie raisonnable unique dans l'Univers", et publié dans le dernier numéro de la revue soviétique "Questions de Philosophie".

Après avoir examiné les diverses théories sur la pluralité des mondes habités, à la lumière des données les plus récentes de la science cosmique moderne, il aboutit à la conclusion que notre civilisation sur la Terre est la seule existante, sinon dans tout l'Univers, du moins dans notre galaxie, ou dans ce qu'on pourrait appeler un système local de galaxies, et en particulier la grande nébuleuse d'Andromède.

Le professeur Chklovsky dénonce ceux qui accèdent à la croyance à des visites sur la Terre d'extra-terrestres à bord d'engins, dits soucoupes volantes, en affirmant qu'il n'existe pas de fondements scientifiques à de telles hypothèses.

UN FAIT RARE

Nous sommes seuls dans notre galaxie ou dans notre système local de galaxies, et cette idée se justifie bien mieux que la conception traditionnelle de la

pluralité des mondes habités, écrit le savant soviétique. Il ajoute que le phénomène de vie raisonnable se présente dans l'Univers comme un fait rare, car s'il y avait dans notre galaxie ou dans les systèmes voisins d'étoiles des civilisations extra-terrestres, on n'aurait pas manqué sur Terre, avec les moyens modernes dont nous disposons, de remarquer leurs activités dans l'espace cosmique. Il estime aussi que la vie organique est peut-être due à quelque miracle de la nature, à une coïncidence très rare de circonstances extrêmement favorables.

Le phénomène de notre solitude dans l'Univers ou une partie de l'Univers est d'une grande importance sur le plan moral. Il doit être un puissant stimulant pour les activités créatrices de l'homme. Il s'ensuit une responsabilité considérablement accrue de l'humanité pour les tâches qui lui incombent, d'où la nécessité de rendre impossibles les guerres barbares et insensées, ainsi que la destruction suicidaire de l'environnement de l'homme à notre époque, conclut M. Iossov Chklovsky.

UN AVIS DIFFERENT

La position exprimée par le professeur Chklovsky dans la revue de l'Institut de Philosophie de l'Académie des Sciences de l'URSS, est d'autant plus intéressante qu'il y a onze ans, le même Chklovsky, dans un article célèbre de la Pravda paru le 14 avril 1965, exprimait un avis quelque peu différent.

Il écrivait, en effet : il est impossible d'exclure l'émouvante hypothèse qui veut que le signal reçu en provenance de la radio-source CTA-102, soit envoyé par une super civilisation extra-terrestre. A l'époque, cette hypothèse émise par les scientifiques soviétiques avait tellement frappé les imaginations que la guerre du Vietnam, qui pourtant battait son plein, avait été reléguée dans les pages intérieures des journaux... Il s'avéra assez rapidement que ces signaux mystérieux ne provenaient que d'un satellite scientifique américain placé sur une orbite très éloignée de la Terre. Il n'en reste pas moins qu'aujourd'hui, plusieurs pays, dont l'URSS et les Etats-Unis, continuent des expériences et élaborent des projets destinés à capter d'éventuels signaux d'éventuelles civilisations extra-terrestres.

(NDLR : Et voilà, SUPPOSEMENT, la situation en URSS ! Toutefois, des articles parus dans certaines revues ufologiques américaines et européennes font entendre un autre son de cloche relativement à cette prise de position catégorique de CERTAINS scientifiques soviétiques. Que le lecteur juge de lui-même, et attendons les événements...)

D'un autre côté, si la situation semble stagnante de l'autre côté du rideau de fer, les Etats-Unis, eux, voient d'autres sortes de prise de position, sinon autant catégorique, du moins plus ouverte à la possibilité de " preuve " matérielle de l'existence de ces UFOs notoires. Qu'on en juge par les derniers placards publicitaires du journal américain THE NATIONAL ENQUIRER, un des " tabloids " des Etats-Unis qui consacrent le plus souvent ses pages au sujet.

EN BREF...

\$ 1,000,000 DE RECOMPENSE

UN MILLION DE DOLLARS ! C'est autant d'argent que The Enquirer offre pour une preuve positive que les UFOs proviennent de l'espace et ne sont pas un phénomène naturel.

Les derniers juges pour les demandes de récompenses pour cette énorme somme sont Tom Clark, ancien Avocat du Gouvernement et de la Cour Supérieure de la Justice des Etats-Unis, et Francis Bergan, ancien juge de la Cour des Appels de New York.

Les réclamations et l'évidence la plus convaincante seront soumises à la Commission Ruban Bleu de l'Enquirer sur les UFOs, composée des meilleurs scientifiques et d'éducateurs réputés. S'ils reconnaissent unanimement que l'UFO en évidence n'est pas un phénomène naturel et vient vraiment de l'espace, ils révéleront alors le cas à nos deux juges finals.

Toute preuve ou évidence reçue sera scrupuleusement examinée par nos éditeurs, par Jim Lorenzen, Directeur International de l'Aerial Phenomena Research Organization (APRO), et par John Acuff, à la direction du National Investigation Committee on Aerial Phenomena. (NICAP).

Si ces deux juges approuvent la remise de la récompense, The Enquirer présentera son chèque de \$ 1 million à la personne ou aux personnes qui auront fourni cette évidence.

The Enquirer offre aussi des récompenses de \$ 10,000 et plus chaque année à quiconque a été jugé par la Commission Ruban Bleu comme ayant fourni la preuve scientifique la plus valable sur les UFOs, quoique ne consistant pas en la preuve décisive pour le million de dollars.

Cette offre est valable pour tous les pays du monde et effective jusqu'au 30 juin 1977, à moins de continuation par The Enquirer. Cela ne doit pas être considéré comme une incitation à la divulgation de secrets militaires ou de trahison envers les Etats-Unis d'Amérique. Pour toute évidence à soumettre, contactez THE NATIONAL ENQUIRER, UFO REWARD, Lantana, Florida, USA.

NDLR : Et voilà ! La course au million est ouverte ! Et dire que tout ce que UFO-QUEBEC peut offrir comme récompense à ses lecteurs est la seule satisfaction de leur avoir donné une information que nous voulons la plus complète, sérieuse et objective possible. C'est le cas de le dire, " Les revues ufologiques se suivent... et ne se ressemblent pas ! "

Enfin, un dernier point intéressant à mentionner : Jimmy Carter a déjà dit dans ce même journal, et dans bien d'autres, que si jamais il devenait Président des Etats-Unis, il n'hésiterait pas à ouvrir les dossiers secrets et militaires sur les UFOs et à donner au public (américain, cela va de soi !) toutes les informations recueillies sur le sujet au cours des années passées. Maintenant que Carter, à son tour, est devenu Président, vait-il vraiment les ouvrir ces dossiers sur les UFOs, comme nous l'ont répété tant de politiciens de l'Amérique ??

Encore une fois, le public est seul juge, et espérons que 77 sera plus favorable à cette résolution " présidentielle ".

wido hoville
claud mac duff



NOUS DESIRONS AVISER NOS LECTEURS QUE LE CENTRE D'ETUDE DES UFOS, DIRIGE PAR LE DOCTEUR J. ALLEN HYNEK, VIENT DE PUBLIER UNE REVUE MENSUELLE, DEPUIS LONGTEMPS ATTENDUE, QUI A POUR TITRE " INTERNATIONAL UFO REPORTER ".

NOUS REPRODUISONS CI-DÉSSOUS LA LETTRE EXPLICATIVE INTEGRALE TRADUITE, QUE NOUS AVONS RECU A CETTE FIN DU DR. HYNEK. POUR CEUX QUI SONT INTERESSES A S'ABONNER A CETTE NOUVELLE REVUE, DE LANGUE ANGLAISE, NOUS DONNONS CI-APRES L'ADRESSE OU ECRIRE. L'ABONNEMENT EST DE \$ 15.00 (15 DOLLARS AMERICAINS) .

" INTERNATIONAL UFO REPORTER INC. ", 924 Chicago Avenue, Evanston, Illinois 60202, U.S.A.

CENTER FOR UFO STUDIES
924 Chicago Avenue • Evanston, Illinois 60202
A Not-For-Profit Illinois Corporation
312/491-1870

Le 15 novembre 1976

J. Allen Hynek,
*Scientific Director
Northwestern University*

Fred Beckman
University of Chicago

Murray Dryer
*National Oceanic and
Atmospheric Admin.*

David Finkelstein
Yeshiva University

Carsten Haaland
Oak Ridge National Lab.

Robert L. Hall
*University of Illinois at
Circle Campus*

Richard C. Henry
Johns Hopkins University

Thornton Page
Johnson Space Center

Claude Poher
*French National Center
for Space Studies*

Douglas Price-Williams
University of California

Frank Salisbury
Utah State University

David Saunders
Princeton, N.J.

Berthold Schwarz
Brain Wave Laboratory

Friedwart Winterberg
University of Nevada

Robert Wood
McDonnell Douglas Corp.

CORPORATE OFFICERS

Sherman J. Larsen,
Corporate President

Irving Anderson,
Vice President, Sales

Fred Merritt,
Vice President, Development

George Ostrowski,
*Vice President
Technical Development*

Elaine Hendry
Corporate Secretary

Monsieur Wido Hoville
B. P. 53
Dollar-des-Ormeaux, P.Q.
Canada

Cher Wido,

Par la présente je vous envoie la première édition du "International UFO Reporter", (IUR). J'apprécierais beaucoup vos commentaires et critiques constructives, car c'est le désir de chacun de nous que cette entreprise soit un succès. La recherche future du Centre d'Etude UFO dépend largement du succès de cette publication, car une partie des revenus de l'abonnement sera dérivé à cette fin.

J'espère que IUR trouvera son chemin vers les écoles et librairies, pour être disponible spécialement aux jeunes gens - mais aussi aux nombreux autres - qui ont un intérêt spécial aux UFO et qui méritent d'être desservis avec l'information responsable. Probablement, vous pouvez suggérer à votre école ou librairie publique que l'IUR soit inclus dans leur programme, vous pourrez même suggérer à quelques commanditaires d'offrir une subscription à leurs écoles ou librairies. Et laissez savoir aux gens qu'une souscription à IUR ne les informe pas seulement du sujet UFO mais que leur souscription sert aussi à la recherche.

Tout ce que vous pouvez faire pour le "International UFO Reporter" soit connu aux gens intéressés sera considéré par moi-même comme une faveur personnelle, car je pense que cette publication remplit un besoin nécessaire et pourra remplir bien d'autres fonctions. Tenez moi au courant s'il vous plaît.

Sincèrement,

J. Allen Hynek



UFO-QUEBEC

ATTENTION: UFO-QUEBEC A BESOIN D'ARTICLES, DE REPORTAGES, D'INFORMATIONS, DE TEMOIGNAGES, ET AUSSI DE COMMENTAIRES SUR LA REVUE, DE CRITIQUES ETC... LES TEXTES DOIVENT ETRE SOUMIS AU COMITE DE REDACTION. ENVOYEZ CES TEXTES A BOITE POSTALE 53, DOLLARD-DES-ORMEAUX, P.Q. TOUS LES ARTICLES SOUMIS DOIVENT ETRE DACTYLOGRAPHIES A DOUBLE INTERLIGNE. NOUS AVONS AUSSI L'INTENTION DE PUBLIER DES EXTRAITS DES LETTRES DE COMMENTAIRES LES PLUS INTERESSANTES. ALORS ECRIVEZ-NOUS. FAITES-NOUS PART DE VOS IMPRESSIONS, COMMENTAIRES ET CRITIQUES.

VOIR PAGE 17

